

Républicains au pays des porcs-épics

EDMUNDSTON — Pays aux reflets distinctifs tant par sa population que par son histoire, la légendaire "République du Madawaska" est unique, et accueille, avec son hospitalité proverbiale, le touriste qui pénètre dans le nord-ouest.

Grâce à sa situation géographique, avec une porte donnant sur le Québec et une autre sur les Etats-Unis, la République s'est acquis le nom de région des trois frontières car c'est le carrefour de la circulation entre le Nouveau-Brunswick, le Canada et les Etats-Unis.

Ce territoire, même s'il ne fut jamais une république au sens politique du terme, possède quand même ses armoiries depuis 1949 et aussi son drapeau, composé d'un aigle surmonté de six étoiles disposées en demi-cercle. L'aigle américain symbolise l'indépendance et chaque étoile représente l'un des six peuples fondateurs du Madawaska actuel, nommément: les Indiens, les Acadiens, les Québécois, les Américains, les Anglais et les Irlandais.

Le mot "Madawaska", d'origine Micmac, s'écrivait autrefois Madaoueskak; venant des mots "Madawes", signifiant porcs-épics, et "Kak", signifiant endroit ou lieu, c'est-à-dire, pays des porcs-épics.

Il y a aussi les Brayons! A l'origine du Madawaska, les pionniers pratiquaient la culture du lin sur les "platins" de Saint-Basile. Le broyage du lin se faisait au moyen d'un instrument appelé "braie" et d'un peigne à filasse que l'on trouve dans le Musée historique Saint-Basile. Les Québécois vinrent donc à donner le nom de "brayon" à tous les Madawaskayens parce qu'ils broyaient le lin. Le dictionnaire Belisle définit le mot brayon: habitant du Madawaska.

A ses origines, le Madaoueskak des Malécites était très vaste, comprenant une bonne partie de territoires maintenant rattachée au Québec et une autre aux Etats-Unis.

A l'arrivée des Loyalistes, dans la région inférieure du fleuve Saint-Jean, en 1783, les colons acadiens et canadiens se déplacèrent vers le nord et engendrèrent une colonisation permanente au Madawaska. Et c'est au même moment que débuta la longue contestation entre l'Angleterre et les Etats-Unis pour la possession du territoire.

L'ambiguïté du traité de Versailles dans sa description de la frontière entre le Maine et le Nouveau-Brunswick fut à l'origine de la dispute. Une vaste superficie d'environ 12,000 milles carrés dans une des régions les plus pittoresques de tout l'est du continent américain, devint donc l'enjeu d'une dispute qui dura 60 ans entre deux géants, Anglais et Américains. Là, sur un territoire égal à la moitié du Nouveau-Brunswick, le petit peuple Madawaskayen vécut l'expérience unique et troublante d'ignorer pendant 60 ans à quel pays il appartenait.

Le traité d'Ashburton signé à Washington, le 9 août 1842, céda 7,000 carrés du Madawaska à la République américaine.

Mais ceux qui restèrent du côté canadien durent attendre encore plusieurs années avant de savoir à quelle province ils étaient rattachés, au Québec (Bas-Canada) ou au Nouveau-Brunswick. Et lorsqu'après bien des tergiversations, on établit la frontière entre le Québec et le Nouveau-Brunswick, c'est la majeure partie du Madawaska canadien qui sera rattachée à la Belle Province, ne laissant de la légendaire république que le cœur de la magnifique vallée.

Sous l'influence des mentalités apportées dans la République par les diverses nationalités qui sont venues la coloniser, les habitants de la République du Madawaska forment maintenant un peuple très distinct issu d'un mélange de patriotisme québécois, d'endurance acadienne, de persévérance irlandaise, de spéculation anglaise, d'indé-



AU PAYS DE GABRIEL ET D'EVANGELINE, les amoureux d'Acadie. Il n'y a pas de roi ou de reine au Festival Acadien qui se déroule annuellement vers

pendance américaine et de fierté indienne.

Faut-il se surprendre qu'à un moment donné les habitants de ce territoire contesté, aient songé à proclamer leur région en pays indépendant. Trop faibles et démunis, pourtant, pour avoir la moindre chance de réaliser semblable exploit, ces vaillants pionniers eurent quand même le goût d'en faire une boutade qui devait se perpétuer avec les générations.

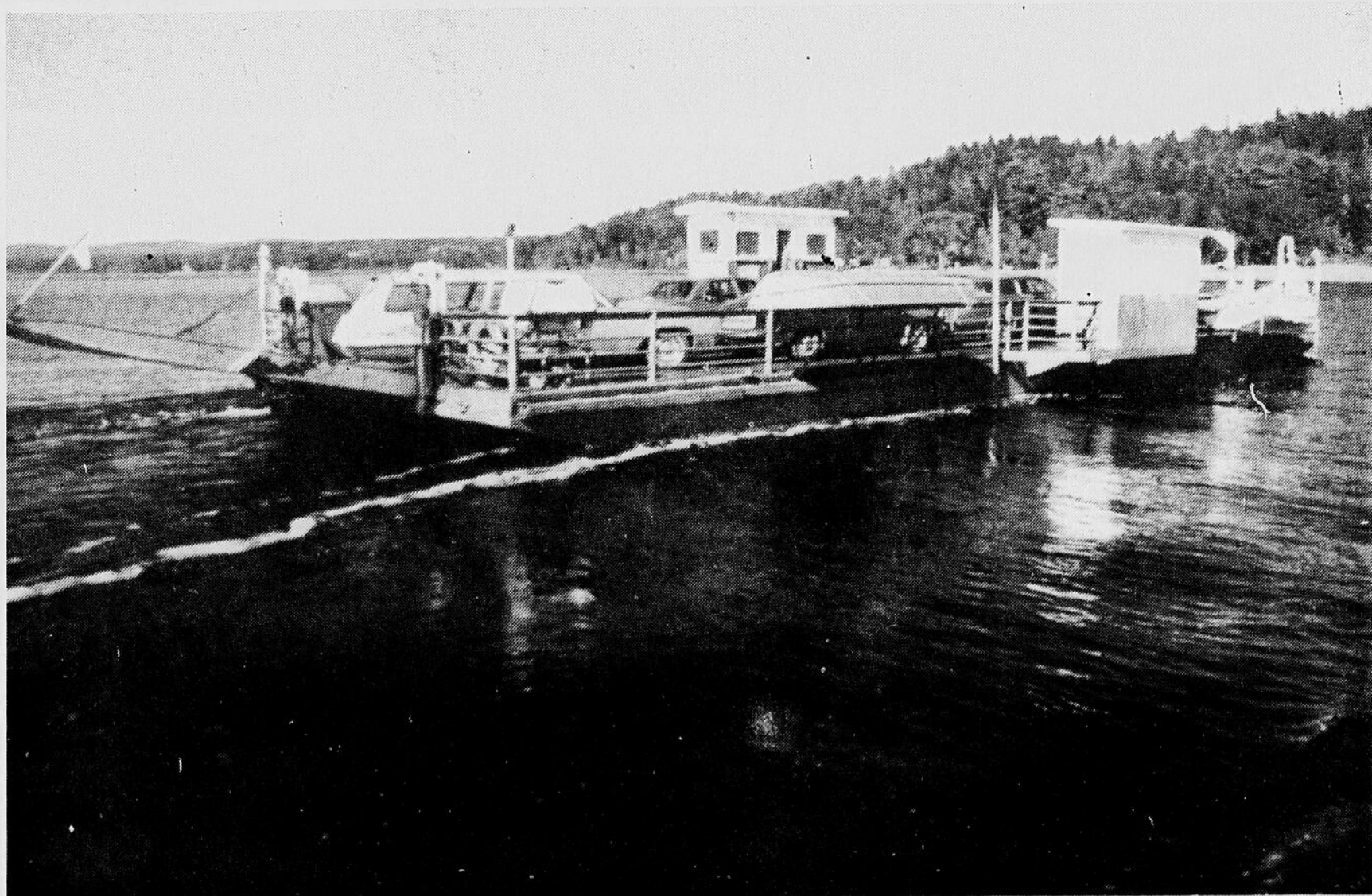
A travers tout cela, les Madawaskayens constituent un peuple qui a appris à faire feu de tout bois et qui manifeste actuellement son dynamisme à travers une multitude d'activités sociales, sportives et culturelles.

Les Voix de la Vallée, les Jeunes Violonistes de Clair, et la Troupe des danseurs folkloriques du Madawaska sont autant de manifestations qui témoignent du dynamisme culturel de la région.

La troupe, de renommée internationale, reprend sa série de spectacles au printemps.

La vie culturelle de la République se manifeste également par les expositions artistiques de la Galerie Colline à des intervalles réguliers, les concerts et spectacles de la Société culturelle du Haut-St-Jean, la boutique de sculptures Henri Nadeau de Saint-François, le

la mi-août à Caraquet, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Les héros de la fête sont Gabriel et Evangéline, les amoureux de la Dispersion.



TRAVERSERS FRANC DE PEAGE — Le Nouveau-Brunswick, province pittoresque du Canada possède de nombreux lacs et rivières et les traversiers à commande par câble constituent une partie intégrante et unique du réseau

roulier de la province. Règle générale, les personnes qui conduisent ces traversiers franc de péage connaissent la région et peuvent indiquer aux touristes les particularités locales intéressantes.

centre d'artisanat de l'artiste-peintre Claude Picard, de Saint-Basile, et l'usine de tissage des Tisserands du Madawaska à St-Léonard, pour n'en nommer que quelques-uns.

Parmi les sites historiques intéressants à visiter, mentionnons à Saint-Basile, berceau du Madawaska, le monument érigé à la mémoire des douze familles de pionniers qui ont fondé la colonie du Madawaska en 1785. La chapelle musée, une réplique de la première chapelle érigée en 1786 mérite aussi qu'on s'y arrête.

Continuons avec les magnifiques chutes du Grand-Sault, les vastes champs de patates de Drummond, le Château Bernier de Connors, le terrain de jeux d'Edmundston, le mini-parc Lion du centre-ville, le Musée d'automobiles antiques dans le Parc provincial, les Jardins de la République, à St-Jacques sans compter d'une simple balade sur la route 120 constitue une attraction touristique en elle-même.

Si vous arrivez dans la République du Madawaska au bon moment, vous serez peut-être des témoins du Festival de la Patate à Grand-Sault (1, 2, 3, 4 juillet), des compétitions de bateaux à voiles à Lac-Baker (14, 15 août), du demi-marathon de Saint-François (2, 3, 4 septembre), du Festival des Bûcherons à Edmundston (2, 3, 4 septembre), sans mentionner les nombreuses compétitions sportives, tant dans les domaines du baseball, volley-ball, tennis et golf que dans les sports aquatiques comme le water-polo, le plongeon, la natation et le ski nautique.

Les amateurs de chasse et pêche seront également servis à souhait. Les vastes forêts de la région sont sillonnées de rivières poissonneuses et de lacs enchanteurs qui feront les délices des amants de vie en pleine nature.

Pour les amateurs de golf, ils seront servis à merveille, car Edmundston possède un des terrains de golf de 18 trous le plus attrayant de tout l'Est canadien et une réputation qui n'est plus à faire.

En somme, la proverbiale hospitalité des Madawaskayens ne prend jamais de vacances et la République du Madawaska qui est reconnue pour la qualité de ses restaurants, de ses motels et terrains de camping, vous dit en toute saison: **Bienvenue dans la République!**

VOYAGES

Le circuit touristique canadien, cet été



LES VACANCES A FORFAIT au Canada sont offertes chaque saison dans chaque région. Plusieurs forfaits comprennent des excursions guidées dans les Rocheuses.

Pas de repas complet sans poutine

Les restaurants du Nouveau-Brunswick, province du Canada Atlantique, offrent des repas plantureux aux fruits de mer, mais si vous vous trouvez au bon endroit au bon moment vous pourrez déguster de délicieuses poutines râpées, des crosses de fougère ou des "ployses".

Le sud-est de la région acadienne est sans contredit le pays de la poutine râpée.

Il s'agit de pommes de terre râpées recouvrant un morceau de lard et façonnées en boule tout comme une boule de neige. On la fait bouillir et on la mange habituellement avec un peu de sucre. Les poutines râpées qui nous viennent des premiers colons français étaient avant tout un mets allemand. Les Acadiens trouvaient qu'il s'agissait d'un goûter facile à emporter dans les bois. Dans la plupart des comtés du sud-est, la poutine râpée est souvent aussi populaire que les hot dogs et les hamburgers sur les menus de certains restaurants.

Quelques-uns de ces mêmes restaurants servent des poutines à trou... un savoureux dessert acadien; un mélange de pommes, de raisins et de canneberges recouvert d'une pâte très riche et servi avec un sirop doux très chaud.

Un exemple de la cuisine acadienne à son meilleur est le fricot ou poulet ou comme on l'appelle parfois le bouillon au poulet. Ce mets typique que les Acadiens considèrent comme un délice spécial comprend les aliments suivants: oignon, poulet, pommes de terre, carottes et pâtes. Tous ceux qui y ont déjà goûté en diront autant. Ce mets autrefois à l'honneur dans la péninsule aca-



Les crosses de violon.

dienne particulièrement à Caraquet et à Shippagan, est de plus en plus en vogue à travers la province y compris dans quelques restaurants le long de la vallée supérieure du fleuve Saint-Jean.

Les résidents de la République légendaire du Madawaska aimaient tellement leurs crêpes à la farine de sarrasin que leurs voisins québécois les ont surnommés les "ployses". Cette délicatesse toujours populaire sert d'accompagnement ou comme dessert avec de la mélasse ou du sirop d'érable. Les "ployses" (crêpes) font encore partie de nos jours du régime alimentaire des résidents de la région d'Edmundston.

Il faut également goûter

aux crosses de fougère pour savoir apprécier cette autre délicatesse particulière. Les Neobrunswickois qui vivent le long du fleuve Saint-Jean et de la rivière Nashwaak attendent avec impatience la venue du printemps afin de pouvoir savourer ce légume délicieux et particulier de la famille "Ostrich Fern". Poussant rapidement dans l'eau douce au printemps, les frondes enroulées ressemblent à des têtes de violons au moment où on les cueille. Ce légume vert une fois bouilli est servi avec du beurre et a un goût unique.

Le printemps est non seulement la saison des crosses de fougère mais également celle du gasparol, poisson avec arête, de l'aloise et du saumon argenté de nos rivières re-

nommées. A l'instar du homard frais dans les régions côtières, le saumon est le roi de nos rivières.

Les résidents vivant le long du littoral du nord-est et du littoral du sud-est semblent rechercher le petit homard succulent alors que les habitants le long du littoral sud et du littoral du sud-ouest de la Baie de Fundy semblent opter pour une variété plus grosse.

Quelle que soit la variété que vous préférez, notre homard de l'Atlantique, peut-être à cause des eaux froides très profondes, a un goût supérieur à ce même crustacé dans la plupart des autres parties du monde.

Ne conservant pas le goût terreux des crustacés d'eau chaude, le homard de même que nos pétoncles et nos coques - quelques-uns de nos fruits de mer les plus recherchés sont un régal pour les gourmets et les gourmets de Boutouche est reconnue à travers le monde et c'est un fait que les pêcheurs qui ont mangé des crustacés ou du poisson frais tous les jours de leur vie considèrent encore les produits de la mer comme un festin.

Lorsque vous avez goûté aux algues avec lesquelles les Neobrunswickois semblent être nés, vous en aurez l'eau à la bouche dès que vous approchez à cinquante pieds de ces herbes marines violettes.

Cueillies sur les rochers à marée basse, surtout à Dark Harbour, Grand Manan, les herbes sont exposées au soleil pour être séchées. Lorsque les algues sont séchées à point, elles sont expédiées sur le marché.

Le long de la vallée supé-

rieure du fleuve Saint-Jean dans les camps de bûcherons à l'intérieur de la province et sans contredit dans la région de la Miramichi, les fèves cuites au four et le gâteau chaud à la farine de maïs constituent un met traditionnel. Le gâteau à la farine de maïs est servi chaud avec du beurre et présenté avec des fèves au lard cuites au four ce qui constitue tout un régal très résistant et appétissant.

Certains restaurants près de Newcastle et de Chatham servent ce mets particulier. Il s'agit également d'une spécialité offerte lors des soupers communautaires.

Les premiers colons, par nécessité, profitaient de leur milieu naturel pour survivre et même de nos jours, c'est une coutume d'utiliser nos récoltes abondantes de bleuets dans plusieurs de nos desserts. Il ne faudrait pas refuser un Grand-père aux bleuets à cause de son nom.

Ce dessert aux

bleuets sucrés recouvert d'une pâte riche et cuit dans un sirop brun doré mérite une place de choix sur la table.

"Croustilles aux pommes", une autre recette ancienne très savoureuse comprenant des pommes tranchées incorporées à un mélange de farine et de cassonade et servie avec une crème riche, était bien souvent la clé du succès de soupers communautaires.

On ne peut mentionner les délicatesses du Nouveau-Brunswick sans parler des pommes de terre.

Les Neobrunswickois peuvent préparer certains mets délicieux avec la pomme de terre... par exemple: des pommes de terre en escalopes grillées et même pour les amateurs de sucrerie... un fudge aux pommes de terre.

Il n'y a rien à y faire... on peut se régaler au Nouveau-Brunswick.

Vous aurez ainsi l'occasion de visiter Gimli, la plus importante communauté islandaise hors d'Islande. Vous vous arrêterez aussi à l'hôtel Gull Harbour Resort et Beren's River, la plus grande réserve cri au Manitoba. Les visiteurs peuvent y goûter le fameux pain des pionniers, le bannock qu'on fait cuire directement sur le feu.

Au cours de cette croisière d'une semaine, vous pourrez admirer de nombreux points d'intérêt et prendre part, à bord, à maintes activités dont le jeu de galets ou le tir au pigeon. La danse et la musique sont à l'honneur au salon York et les gourmets peuvent se régaler à la salle à manger Company of Adventurers. Dans le salon Lady Selkirk tout est prévu pour votre confort et votre détente.

La région de l'Atlantique déroule à vos pieds ses plages chaudes et sablonneuses. L'accueil qu'on vous y réserve reste empreint du charme des vieux pays et dans les villages de pêcheurs l'on retrouve encore un mode de vie qui, hélas, ne sera bientôt plus qu'un souvenir. L'héritage celto-acadien est ici profondément enraciné.

Un séjour à Toronto est toujours passionnant. Offrez-vous une soirée au théâtre ou un repas dans quelques-uns des nombreux et excellents restaurants, admirez le paysage du haut de la tour du CN, la plus haute construction autoportante au monde (545 mètres ou 1,815 pieds) ou encore prélassiez-vous dans un magnifique parc.

Que vous soyez passionné de théâtre, de gastronomie ou de visites guidées, ou que vous préférerez établir votre propre emploi du temps, il y a en tout temps des voyages organisés vers la plupart des grandes villes canadiennes qui sauront répondre à vos desirs.

Cependant, vous préférez peut-être fuir la ville et vous joindre à un petit groupe de voyageurs. Participez alors aux excursions en canot pour canotiers débutants et expérimentés qui ont lieu dans le parc provincial Algonquin en Ontario, dans les Territoires du Nord-Ouest, en Nouvelle-Ecosse, et dans d'autres régions du Canada, ou encore, montez à bord du luxueux M.S. Lord Selkirk II, à Selkirk au Manitoba, à Selkirk au Manitoba, pour une croisière agréable et des plus reposantes sur le lac Winnipeg.

Un des circuits organisés dans cette région s'adresse particulièrement au vacancier qui aime être dorloté. Le train le mène de Toronto à Montréal où il passe une nuit dans un hôtel du centre-ville avant de s'en voler pour Saint-Jean (Nouveau-Brunswick). Là, un autocar l'attend, à bord duquel il visitera le Nouveau-Brunswick et les trois provinces de l'Atlantique: Nouvelle-Ecosse, île du Prince-Edouard et Terre-Neuve.

En route, des arrêts sont prévus, notamment à St-Andrews-by-the-Sea, lieu de villégiature très populaire du Nouveau-Brunswick où l'on peut se régaler de palourdes cuites sur la grève, pêcher en eau saalee ou flâner dans les magasins à la recherche d'articles en laine, en céramique ou de bijoux faits à la main.

Au cours de ce voyage de 13 jours, vous vous arrêterez dans quelques-uns des plus luxueux lieux de villégiature des provinces que vous visiterez. Tout y est prévu pour le golf, le tennis ou les sports nautiques.

Etes-vous de ceux qui ne peuvent résister à l'appel du nord? Faites un circuit de 14 jours au "pays du soleil de minuit". Premier arrêt à Yellowknife. La capi-

tale des Territoires du Nord-Ouest est située à 1,600 km (1,000 milles) au nord d'Edmonton sur le bras nord du Grand Lac des Esclaves.

C'est ensuite la visite d'Inuvik au nord du cercle polaire. Blottie dans le delta du Mackenzie, c'est la plus grande ville de l'ouest de l'Arctique. De là, une excursion est organisée à Tuktoyaktuk sur les rives de la mer de Beaufort.

Un séjour de deux jours est prévu à Dawson City, la ville de l'or. Même si la ruée vers l'or a atteint son apogée il y a 79 ans, il reste de nombreux vestiges de cette époque enfouie ou tout le monde rêvait de faire fortune du jour au lendemain. Après avoir diné au café Flora Dora, entrez au casino de l'hôtel Yukon et tentez votre chance au blackjack contre les banquiers. Ce casino, le Diamond Tooth Gertie's, est le seul dont l'ouverture est autorisée toute l'année au Canada.

Sur le chemin du retour une croisière de quatre jours vous mènera, par l'intérieur, à travers des paysages d'une inoubliable beauté, de Prince-Rupert et Albert Bay sur l'île de Vancouver.

Le circuit se termine à Vancouver. Il existe également des voyages organisés vers l'ouest du Canada. Par exemple, un circuit de six jours en train, en autocar et en bateau de croisière conduit le touriste des montagnes du parc national de Jasper en Alberta jusqu'au port de pêche réputé de Prince-Rupert en Colombie Britannique et jusqu'à Victoria, la ville fleurie, sur l'île de Vancouver.

D'autres circuits vous permettront de découvrir une région accueillante, les Prairies, et de visiter Winnipeg et Saskatoon, respectivement capitales du Manitoba et de la Saskatchewan.

Si vous préférez voyager à votre propre rythme, pourquoi ne pas vous laisser tenter par un circuit avion-aéro. Envolez-vous vers la ville de votre choix où vous attend, à l'aéroport, une voiture de location, et vous voilà libre comme l'air. Ou si vous avez l'âme aventureuse, louez un campeur tout équipé.

Votre agent de voyages vous donnera tous les renseignements voulus sur les voyages organisés au Canada à partir de votre région.

Sunflight

En plein le soleil que j'aime.

MIAMI
DEPARTS TOUTS LES DIMANCHES
DU 26 JUIN AU 11 DECEMBRE
HAWAIIAN ISLE

Chambre d'hôtel	
1 SEMAINE	\$249
2 SEMAINES	\$309
<small>Comprend petit déjeuner continental tous les jours - studio.</small>	
1 SEMAINE	\$279
2 SEMAINES	\$359
<small>Comprend cuisinette</small>	
JAMAIQUE	
<small>Departs tous les vendredis du 8 juillet au 18 novembre Upper deck - studio</small>	
1 SEMAINE	\$319
2 SEMAINES	\$399
<small>Comprend cuisinette - inn on the beach - chambre d'hôtel</small>	
1 SEMAINE	\$329
2 SEMAINES	\$409
<small>Comprend crédit de \$100 sur petit déjeuner tous les jours</small>	

Nouvelles destinations avec

VIVO

Costa Rica et Panama
2 SEMAINES
Amérique du Sud 14 A 20 JOURS
Les prix varient selon la durée du voyage.
UN PROGRAMME EXCLUSIF DES

VOYAGES MICHEL
Egypte et Grèce
29 septembre au 22 octobre
accompagne par
MADELEINE GAGNON
Consultez nos brochures. — Appelez-nous maintenant.
détenteur d'un permis provincial.

VOYAGES MICHEL

363, HACINE EST, CHICOUTIMI — 549-8874

VISITEZ

L'OUEST CANADIEN

avec ses Rocheuses, la côte du Pacifique, et le Stampede de Calgary

Départ en juin, juillet et août

\$789 pour **16 jours**
(à partir de Montréal)

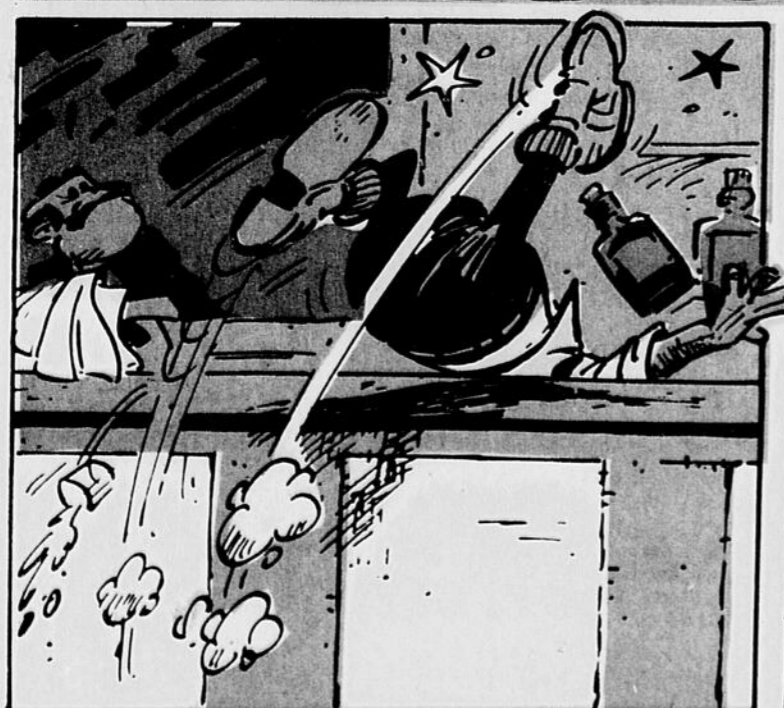
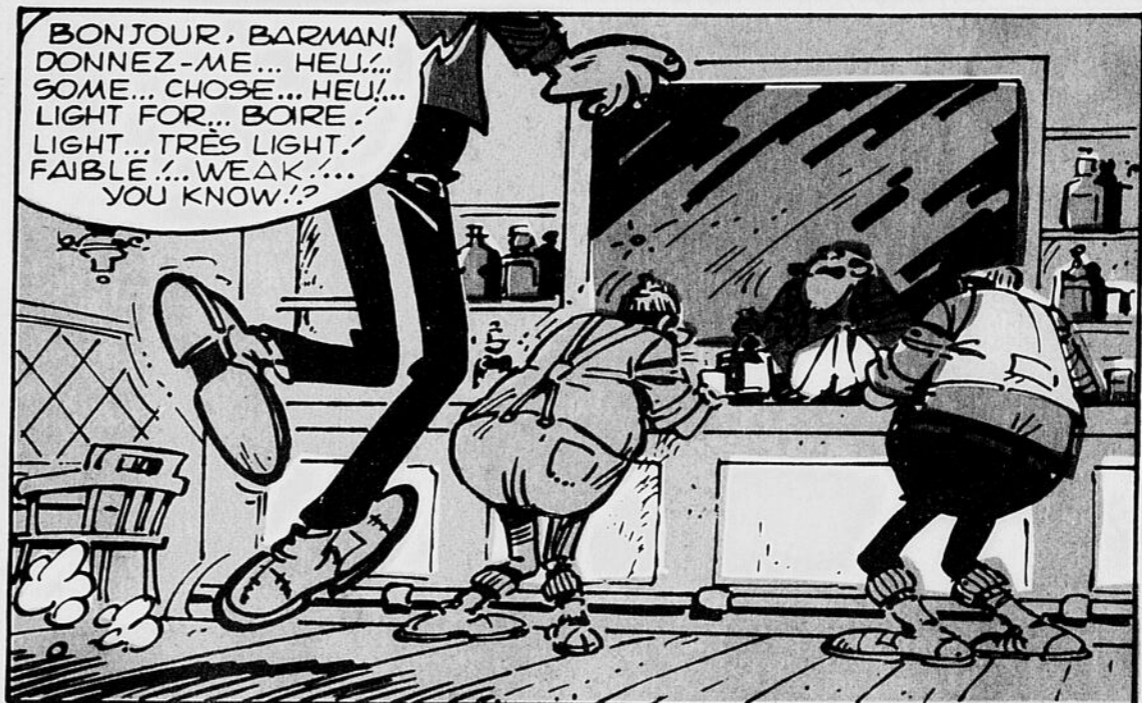
Ce prix inclus: transport, couchers, petits déjeuners, visites, etc.

TOURVAE
POUR RESERVATIONS
OU INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES:

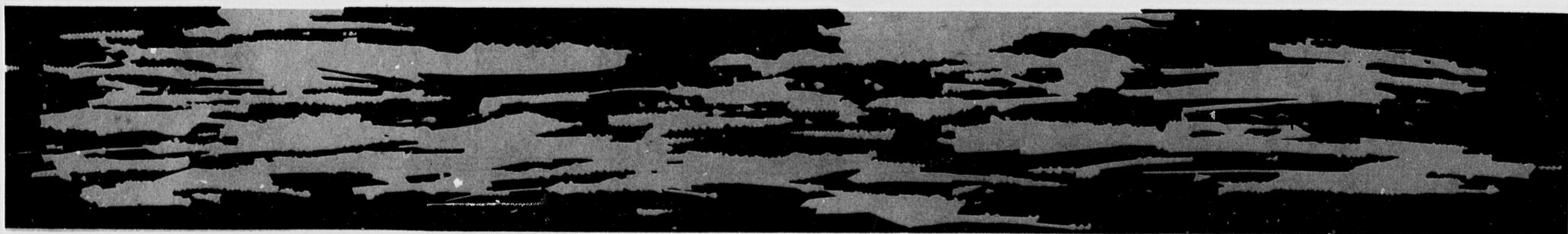
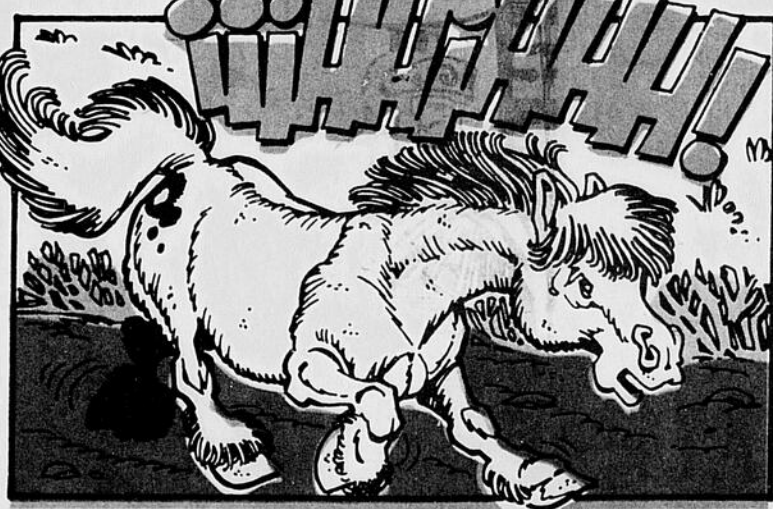
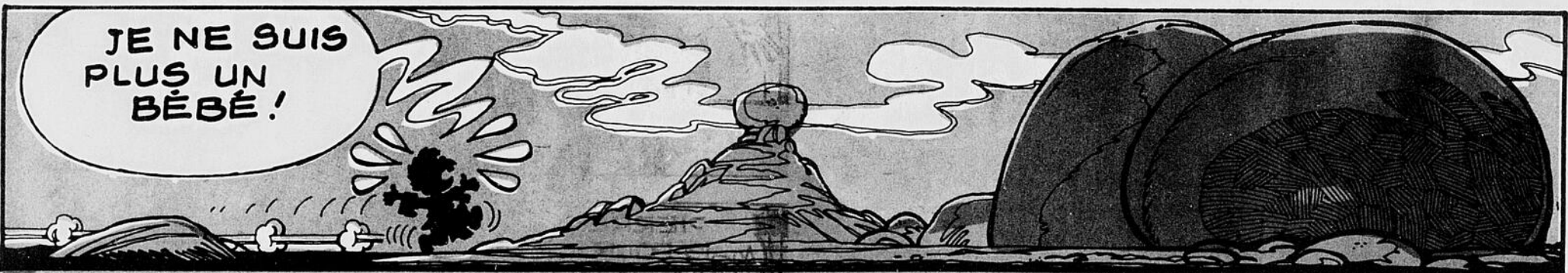
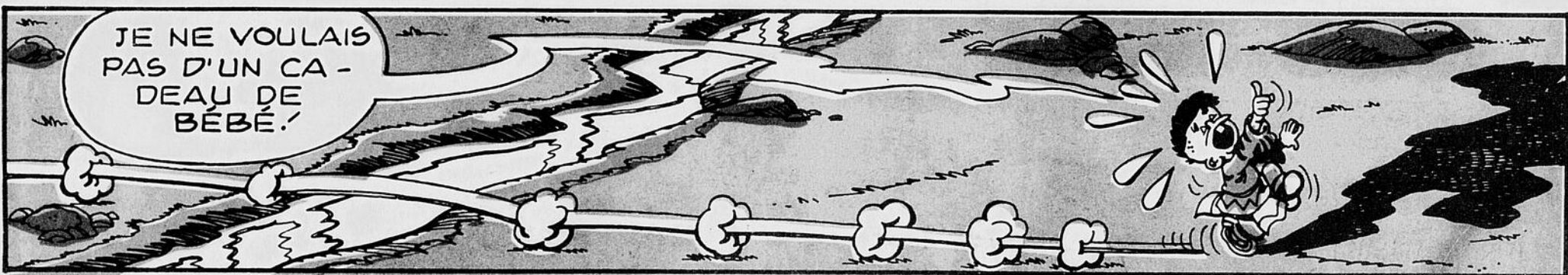
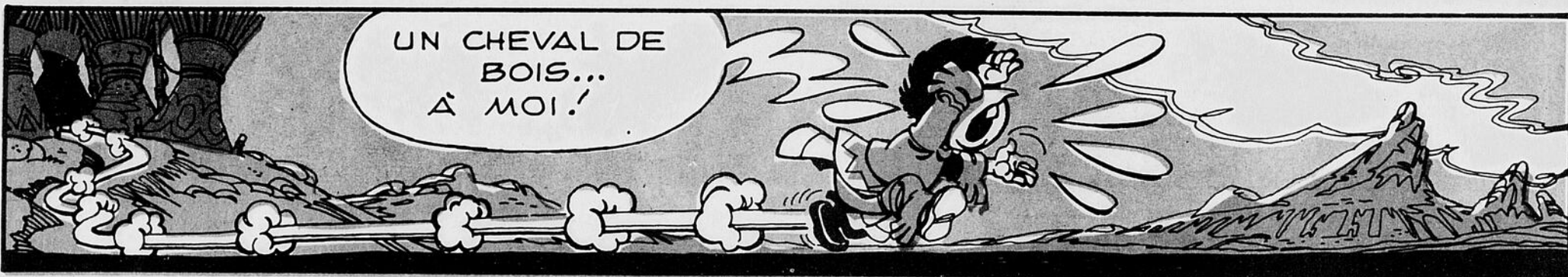
Voyages Lac-St-Jean Inc.
1264, boul. Walberg

Dolbeau: 276-1301 Arvida: 548-7207
Alma: 662-2475 Roberval: 275-1220

ALEXIS LE TROTEUR



GRANDES MANOEUVRES



LES HOMMES AU POIGNARD



AU MÊME INSTANT, CHEZ DES CHRÉTIENS RÉUNIS POUR LA PRIÈRE...*

ALLONS! OUVREZ! C'EST MOI, PIERRE.

PIERRE?

*ACTES DES APÔTRES, 12. IL S'AGIT DE LA MAISON DE MARIE, MÈRE DE L'APÔTRE MARC.



PIERRE EST À LA PORTE!

PIERRE? IMPOSSIBLE!

SON FANTÔME... ON L'AURA TUÉ EN PRISON!

ALLONS VOIR!



C'EST BIEN TOI! COMMENT AS-TU PU T'ÉCHAPPER?

JE TE LE DIRAI DANS UN INSTANT, MARC! DU CALME!



AU PALAIS D'ÉLÉAZAR:

CROIS-MOI, SILIUS! NOUS N'AVONS JOUÉ AUCUN RÔLE DANS L'ÉVASION DE PIERRE.

ET POURTANT, ON L'A SÛREMENT AIDÉ. C'EST CE QUE L'ENQUÊTE ÉTABLIRA.



TU DEVRAIS PARTIR AVEC TA SŒUR. L'AUBE EST PROCHE! PROFITES-EN!

NON! JE RESTE!



AU CONTRAIRE, NOUS PARTONS TOUS!

PIERRE! MAIS POUR-QUOI FUIR?



SILIUS HÉSITE. QUE CHOISIR: SON DEVOIR OU SES AMIS?

DONNER ASILE À UN PRISONNIER ÉVADÉ!... SALE HISTOIRE... MAIS, LA JUSTICE ROMAINE PROTÈGE LES INNOCENTS ET JESUS EST CERTAIN DE L'INNOCENCE DE PIERRE.

DDANS LES PLUS BREFS DÉLAIS, LA FUITE S'ORGANISE SOUS L'ŒIL COMPLICE DE SILIUS ET DE SES HOMMES. LES ZÉLOTES DE MATHATIAS, DE FACTION DEVANT LE PALAIS D'ÉLÉAZAR, VONT TENTER L'IMPOSSIBLE.



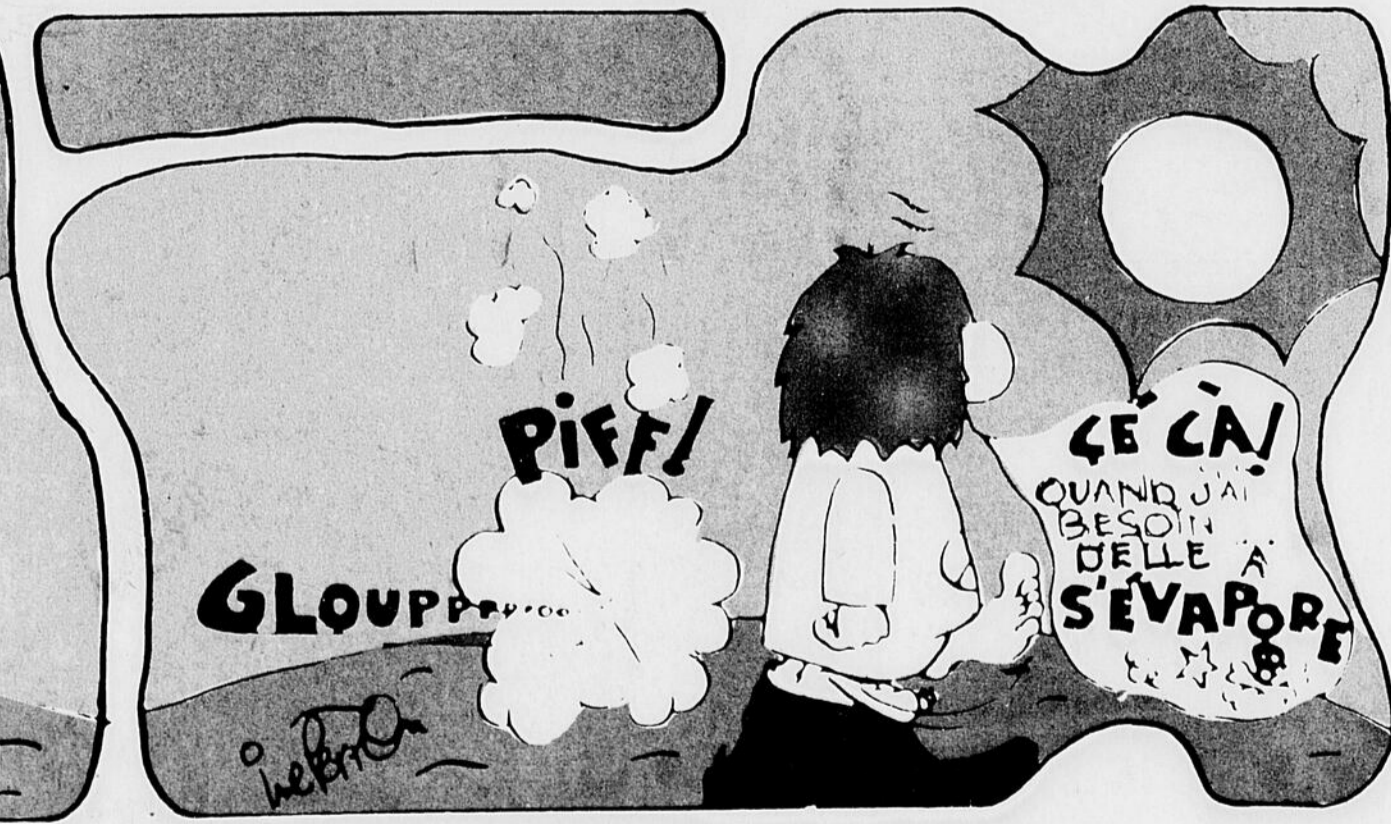
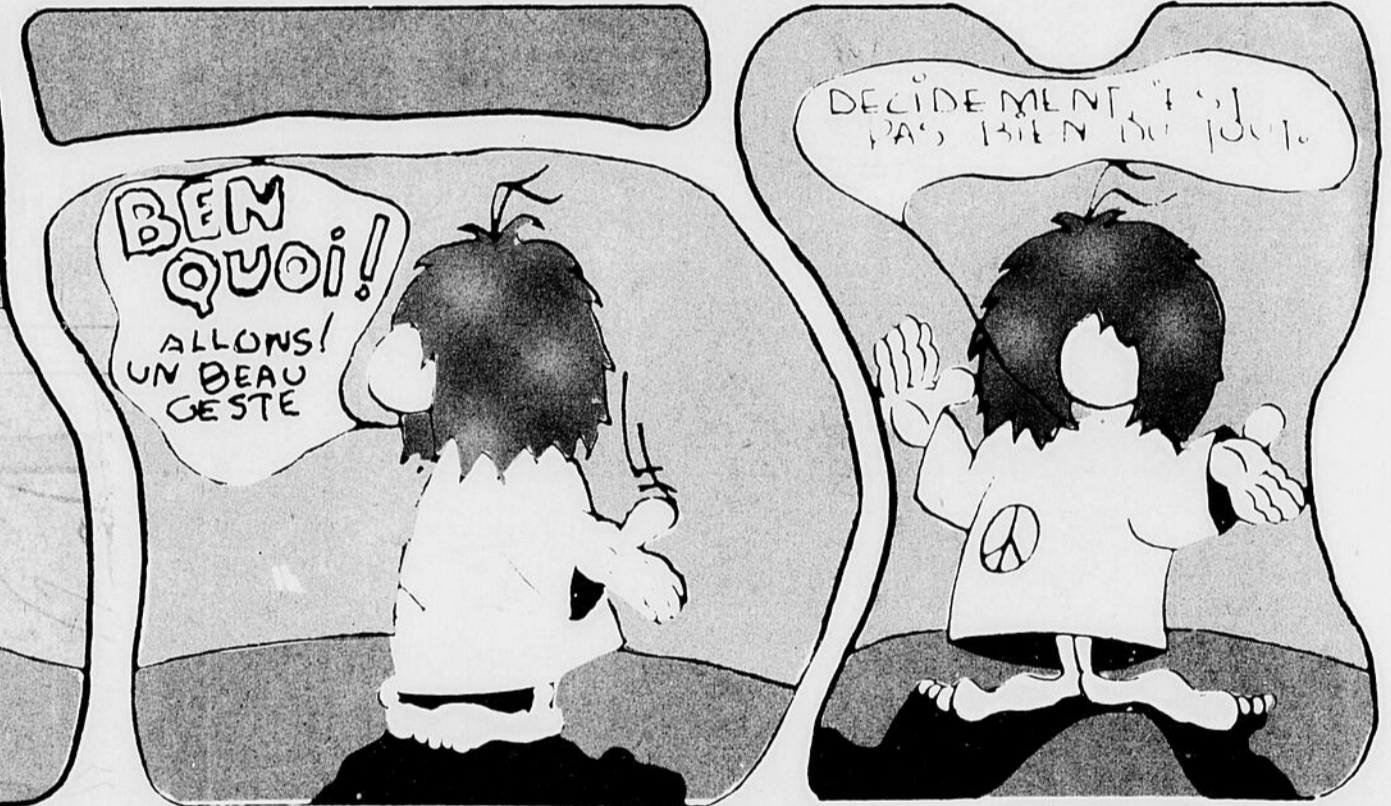
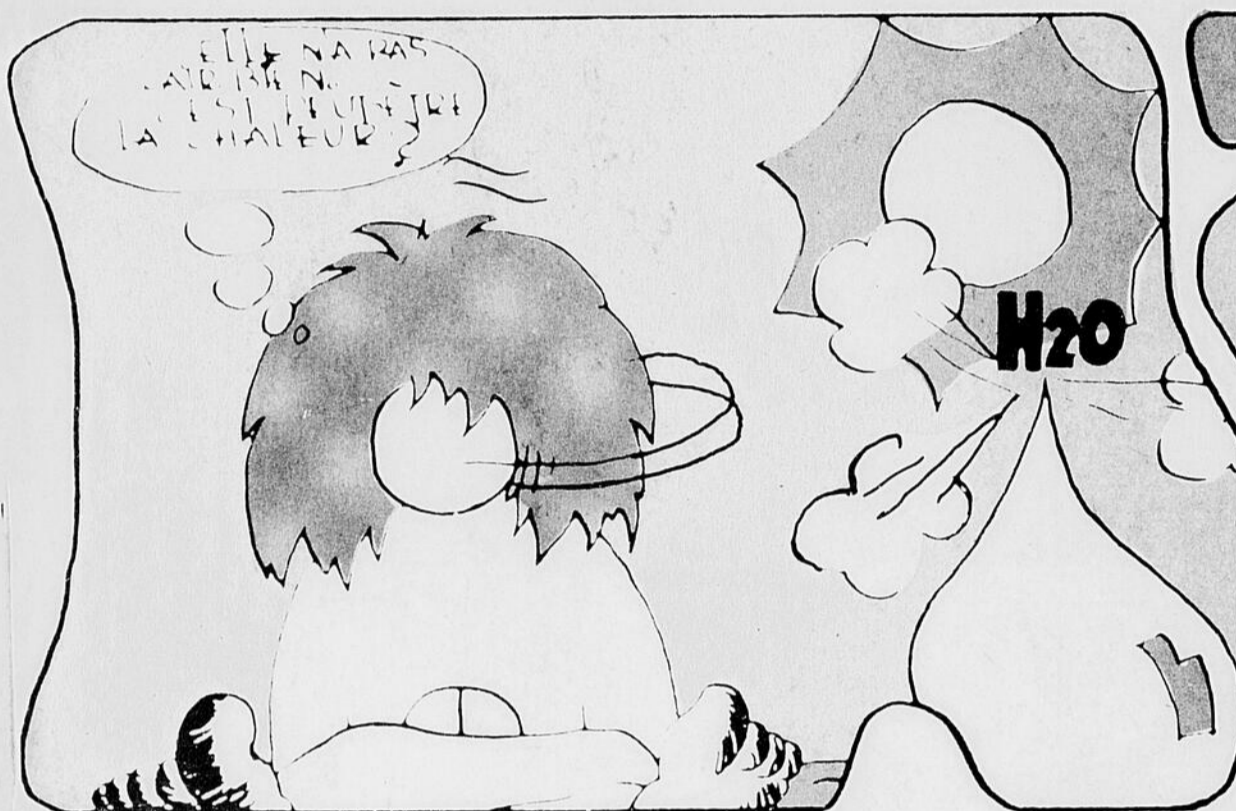
EN ROUTE POUR ANTIOCHE!

MAIS C'EST PIERRE! APPELLE LES AUTRES!



MEURS DONC!

Les rêves
d'**HALLUCINOGENE**
DESSINS Perron
TEXTES Otis



JEUNE DE 10 A 14 ANS
(filles ou garçons)

on demande des

CAMELOTS

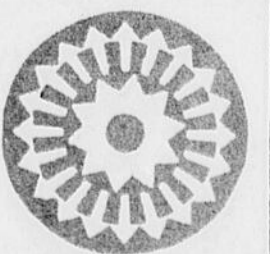
INSCRIVEZ-VOUS

Communiquez aux heures de bureau du lundi au vendredi de 8h.30 à 5h.

LE QUOTIDIEN

C.P. 218, Chicoutimi

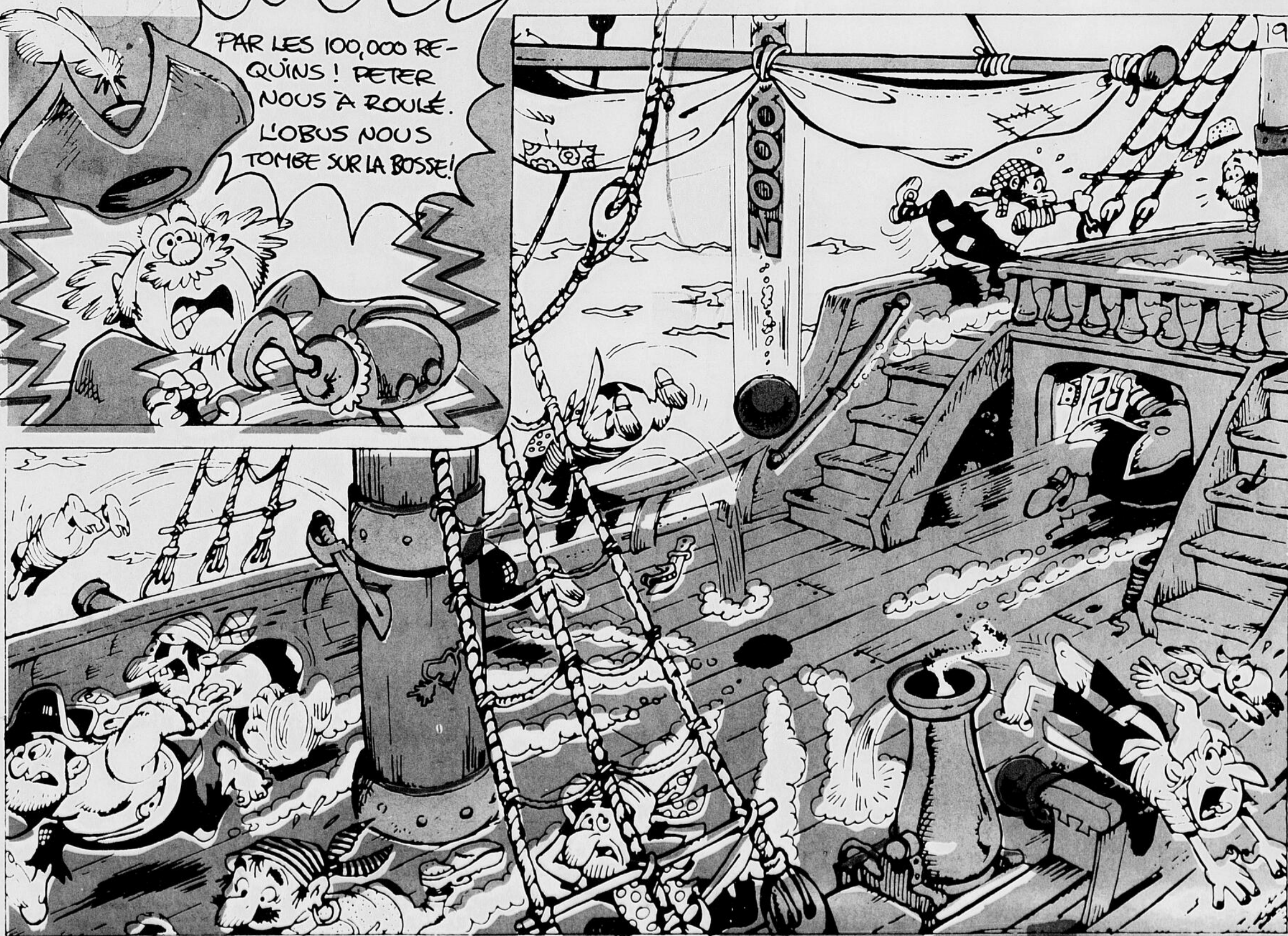
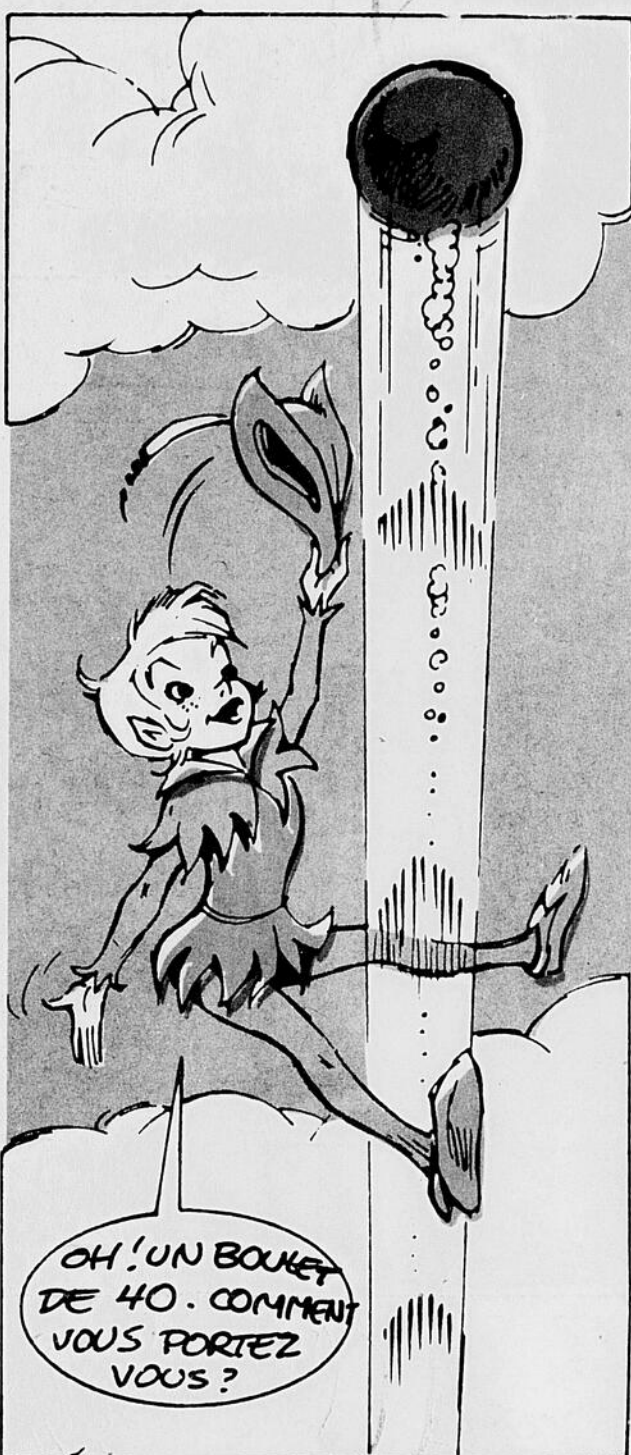
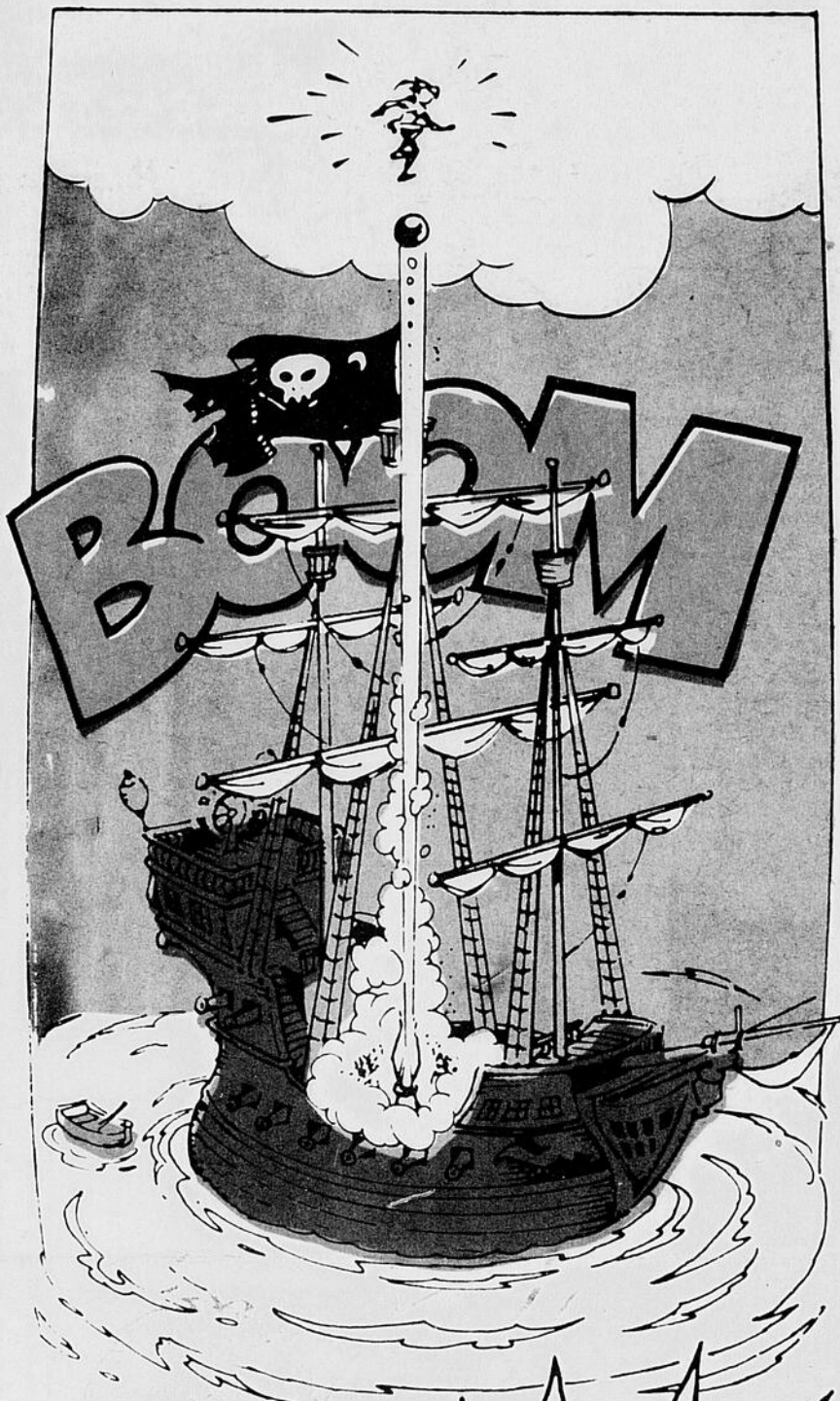
Secteur Saguenay: 545-4864
Alma et environs: 682-7829
Dolbeau et environs: 679-3832
St-Félicien et environs: 679-3832



Tous ceux qui seront choisis recevront un cadeau après la première semaine!

Peter Pan

EN COLLABORATION AVEC VIDEO-PRESSE



PLIAGE DE BASE (en triangle)

S'effectue avec un carré.

Figure 1: Plier le carré en triangle de façon telle que la face endroit apparaisse sur le dessus (1).

Figure 2: Rabattre les points A et B vers C et D, en partant du point central O (2).

Truc, Astuce et Bricole

LE SCALAIRE

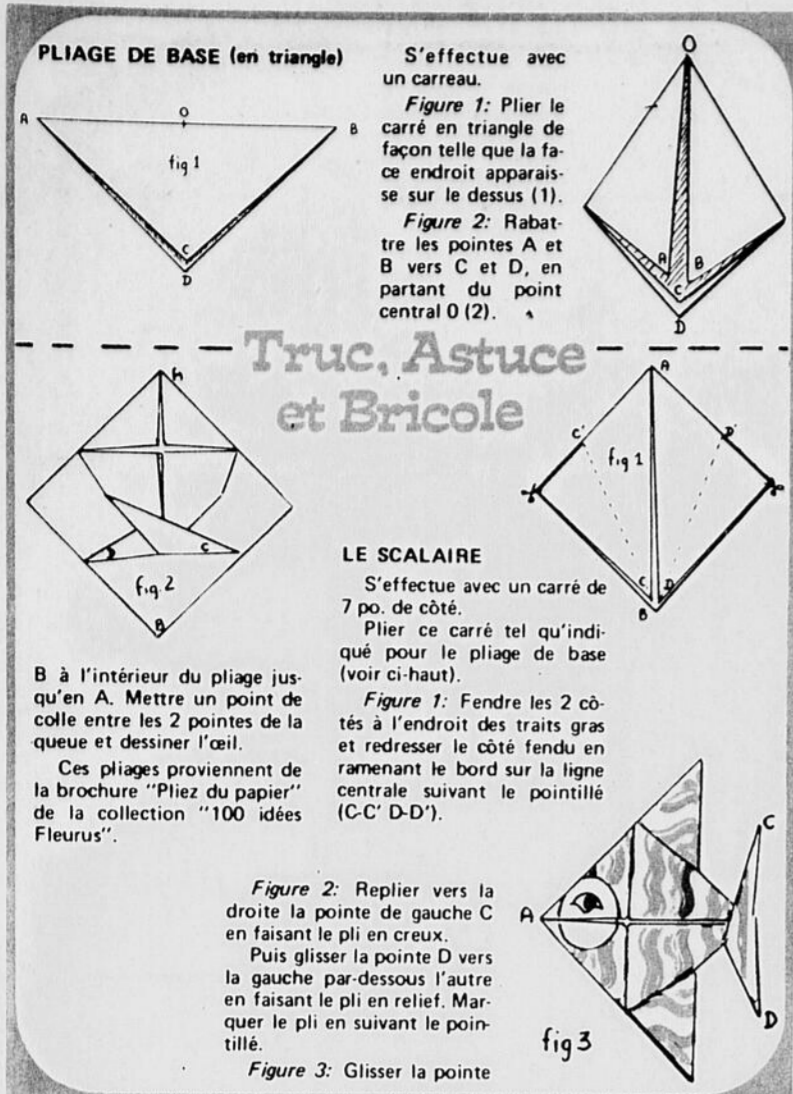
S'effectue avec un carré de 7 po. de côté.

Plier ce carré tel qu'indiqué pour le pliage de base (voir ci-haut).

Figure 1: Fendre les 2 côtés à l'endroit des traits gras et redresser le côté fendu en ramenant le bord sur la ligne centrale suivant le pointillé (C-C'-D-D').

Figure 2: Replier vers la droite la pointe de gauche C en faisant le pli en creux. Puis glisser la pointe D vers la gauche par-dessous l'autre en faisant le pli en relief. Marquer le pli en suivant le pointillé.

Figure 3: Glisser la pointe



Hé les enfants!

Bicyclettes

free spirit*

Sears

à
gagner
de Kellogg



Valeur au détail: \$90

*Marque déposée de Simpsons-Sears Ltée

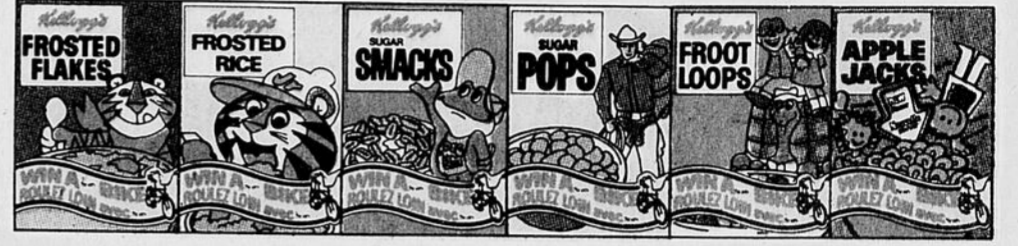
Inscrivez-vous au concours de Kellogg en dessinant Tony ou l'un de ses amis! **201 GAGNANTS**

Pour vous inscrire, il vous suffit de dessiner l'un des héros suivants de Kellogg, en train de savourer un bon déjeuner: le tigre Tony, Tony Junior, les enfants des Apple Jacks, Cric, Crac et Croc, la grenouille Cléo (Dig 'Em) ou la tortue Sauterleur (Pop Top). Postez votre dessin à Kellogg, avec deux dessus de boîtes (ou fac-similés faits à la main) des céréales énumérées plus bas, et vous serez dans la course aux prix!

Vous trouverez tous les détails et le règlement sur les emballages spécialement marqués des Frosted Flakes, Frosted Rice, Sugar Smacks, Sugar Pops, Froot Loops et Apple Jacks. Seuls les enfants de 14 ans et moins sont admissibles au concours, qui prend fin le 30 novembre 77.



Chaque inscription vous vaudra gratuitement cet amusant décalque «Bonjour bon déjeuner», à appliquer au fer chaud sur un chandail. Et qui sait, peut-être serez-vous aussi parmi les 201 gagnants d'une bicyclette «Free Spirit»!



Gaston Lagaffe

par Franquin



Panel 1: "ALLO... C'EST VOUS, LAGAFFE?... ALLO? GASTON? IL Y A DE LA FRITURE SUR LA LIGNE..."

Panel 2: "GASTON? PRENEZ LE DOSSIER 625 BIS... ME COMPRENEZ-VOUS MALGRÉ LE BRUIT... MAIS RÉPONDEZ!"

Panel 3: "ROSENTUDJÛ CE TÉLÉPHONE!!"

Panel 4: "ALLO... Allo... IMPOSSIBLE JAMAIS JE N'AI ENTENDU UNE TEUE FRITURE DANS UN TÉLÉPHONE"

Panel 5: "...COMPRENDS PAS... ALLO?... IL A RACCROCHÉ... CRITTSCHIIII! BERACHIIIIII! TER-JUSSCHIIII! CRITTSCHIIII!"

Panel 6: "TAXI, ROSENTUDJÛ!"

Panel 7: "JE DISAIS: LE DOSSIER 625 BIS..."

Panel 8: "SNIFSNIF... AVOUÉZ, LAGAFFE, QUE VOUS ÊTES LE SEUL À POUVOIR..."

Panel 9: "... RÉPANDRE DANS UN BUREAU DES ODEURS, AUSSI RAFFINÉES DANS LE NAUSEABOND... EN CE MOMENT, ON RESPIRE UN FÉTIDE COCKTAIL DE PEINTURE ET DE POISSON FRIT... BEUAAAHH! HOULAAAA! PETIT NEZ DÉLICAT, HM? ATTENDS"

Panel 10: "... UN PCHIPCHI DE BOMBE PARFUMÉE, ET TU TE SENTIRAS COMME UNE FLEUR... PCHIIII!"

Panel 11: "OH ZUT! C'EST LA BOMBE D'ÉMAIL QUE J'EMPLOIE POUR REPEINDRE MES CHAISES!..."

Panel 12: "JE VOULAIS TOUT SIMPLEMENT CONSULTER LE DOSSIER 625 BIS..."

Panel 13: "MAIS NOTE QUE JE NE ME SUIS PAS TROMPÉ DE BEAUCOUP: LA LAVANDE ÉTAIT À MOINS DE VINGT CENTIMÈTRES..."

LE BRICOLAGE

Ma maison

La grandeur des terrains diminue de plus en plus. Il y a d'une part le coût et d'autre part les politiques gouvernementales qui favorisent une plus grande densification des banlieues par souci d'économie.

Ainsi, il arrive donc parfois qu'un modèle conventionnel de maison semble à l'étroit sur certains terrains. Le plan numéro 46 vient résoudre ce problème.

En effet, cette maison a l'avantage de posséder deux façades: l'une du côté des chambres de 41 pieds de long, pour les grands terrains et une autre, du côté de la cuisine et du salon, de 28 pieds de long, pour les petits terrains. La maison est tout aussi jolie dans un sens que dans l'autre.

La superficie totale de l'habitation est de 1078 pieds carrés, ce qui donne

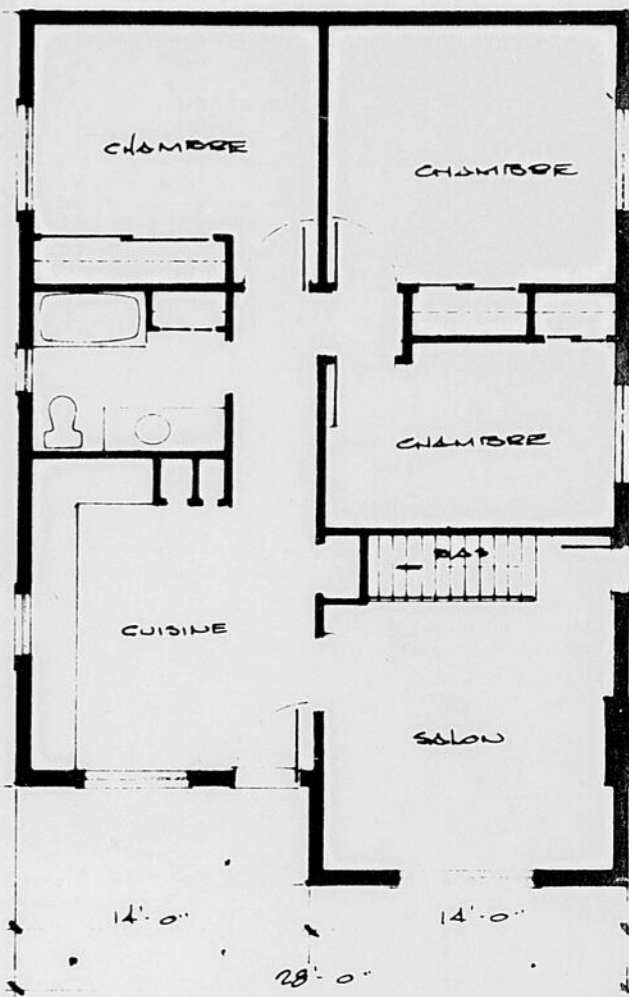
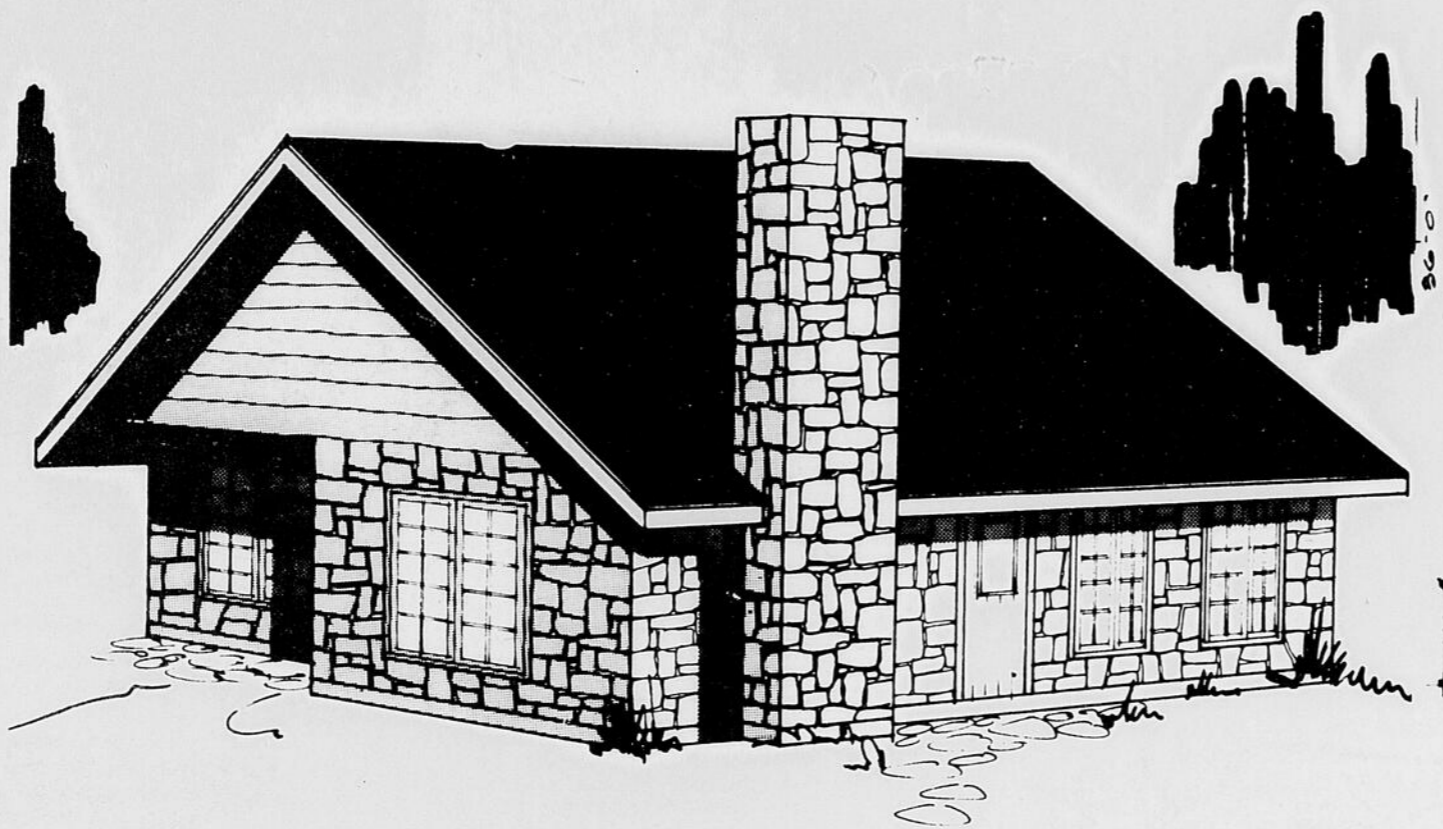
des pièces spacieuses à l'intérieur: trois chambres à coucher, une salle de bains, un salon et une cuisine suffisamment grande pour contenir le mobilier de salle à manger. Le salon a un décroché de 70 pieds carrés.

Ce salon est contigu à la cuisine et

on y trouve aussi l'escalier ouvert qui mène au sous-sol (il y a une porte en bas). Un foyer rehausse le cachet de cette pièce. L'extérieur de la maison est en pierre, en bois et en bardeaux d'asphalte.

Le plan numéro 46 coûte \$25 pour

la première copie et \$5 l'unité additionnelle. On peut le faire venir en utilisant le coupon. Il a été préparé par l'Atelier le Corbusier du Lac Beauport tandis que la quantité des matériaux nécessaires a été évaluée par le constructeur Gilbert Vallée du même endroit.



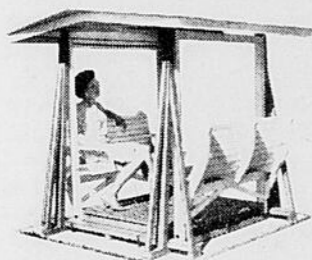
Le Quotidien
316, ave Labrecque
Chicoutimi

Veuillez me faire parvenir le plan de maison
No 46 à \$25.00
.....copies à \$5.00

(Inclus mon chèque ou mandat poste de \$ fait à l'ordre de LE SOLEIL, Limitée)

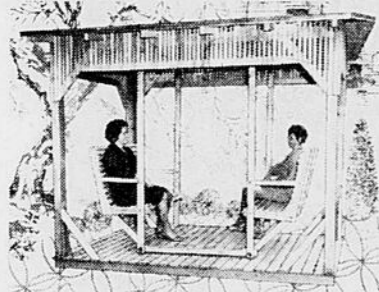
Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____

Meublez donc votre jardin de vos réalisations!



BALANÇOIRE MODERNE

Construisez cette version moderne d'une balançoire résistante aux pires abus. Toit large et peu élevé, formes arrondies des sièges et dos. Se démonte pour le remisage. Plan no 903... \$4.00



BALANÇOIRE/KIOSQUE

Vous posséderez ce qu'il y a de réellement supérieur, avec cette balançoire à fonctionnement sur anneau. Le kiosque peut servir de remise durant l'hiver, si vous l'entourez de polyéthylène. 6' de large sur 9 de long. Plan no 1022... \$3.00

omer michaud les trucs du bricoleur

Polisseur à métaux

Les os desséchés que l'on trouve en quantité sur les plages peuvent servir à autre chose qu'à nourrir les oiseaux. En effet, ils sont un abrasif doux et efficace pour polir à sec des métaux comme l'argent et l'or; l'ocre peut être utilisé aussi à cette fin en l'utilisant tel quel ou en pâte en le mélangeant à un peu d'alcool.

Fluorescents sonores

Il arrive que les fluorescents émettent un bourdonnement qui, à la longue, devient agaçant. Pourtant, il est facile de remédier à ce petit problème; enlevez les fluorescents et desserrez les boulons qui supportent l'assemblage sur la partie métallique. Découpez un morceau de liège ou de caoutchouc un peu plus long et plus large que le morceau d'assemblage et d'un demi-pouce d'épaisseur pour le placer, après y avoir fait quatre trous, entre la partie métallique et l'assemblage. Remettez le tout en place et vous verrez que ce tampon aura fait disparaître votre ennui sonore.

Chandelles propres

Un souper à la chandelle! Quoi de plus romantique? Mais, une fois le repas terminé il faut revenir à la réalité et parfois on constate que la chandelle a laissé des traces sur la nappe. C'est la désolation. Pour éviter que la chandelle ne coule, remisez-la tout simplement au réfrigérateur avant de vous en servir.

Chaise en toile et bois

Les chaises longues fabriquées avec une structure de bois franc recouverte d'une toile n'ont jamais été complètement supplantées par celles en aluminium. Si la toile est brisée, vous pouvez la remplacer facilement. Cependant, si vous voulez qu'elle soit bien solide, prénez le temps de replier deux fois le tissu et enroulez-le ensuite le plus loin possible autour du barreau. Ainsi, la tension se trouvera mieux répartie. Posez les brochettes assez rapprochées les unes des autres (1 1/2 à 2 pouces) pour plus de solidité.

Antirouille

L'huile 3 en 1 empêche non seulement la rouille, mais elle la dissout. Elle nettoiera donc le métal légèrement attaqué et lui redonnera l'aspect de neuf. Tentez l'expérience sur des métaux exposés aux intempéries.

De tous les projets qu'un bricoleur peut entreprendre, les meubles de jardin sont les plus à conseiller, pour plus d'une raison.

Bricoler est un passe-temps agréable, souvent rémunérateur, à condition de respecter certaines réalités. La principale est que le pin et le cèdre sont beaucoup plus faciles à travailler que le chêne ou le merisier. Il y a aussi le fait qu'une ou deux petites imperfections s'acceptent mieux sur un meuble de jardin que pour une table de salon.

Il faut, de plus, savoir acheter. Entendu qu'une balançoire en pin clair de noeud vous coûtera les "yeux-de-là-tête"; mais vous pouvez utiliser du cèdre qui est à prix plus abordable. De l'épinette (pas du sapin!) résiste assez bien aux intempéries si vous avez la précaution d'enduire généreusement les pièces d'un préservatif contre la pourriture, avant l'assemblage.

Si vous désirez une balançoire, pour-quoi ne pas la réaliser vous-même...

à l'aide de mes plans, ce sera facile! Vous économiserez sûrement: peut-être pas sur son prix de revient, mais certainement beaucoup sur sa durée; il faut penser en terme "placement" d'argent, et non en terme "dépense".

Faites le choix des plans que vous désirez parmi ceux illustrés, et commandez-les moi à l'aide du bulletin de commande ci-contre.

Si vous envisagez réaliser autre chose qu'une balançoire, procurez-vous la 4e édition de mon catalogue "IDÉES/BRICOLAGE". Que ce soit pour le foyer, le chalet ou le jardin, peu importe; le choix est toujours aussi varié.



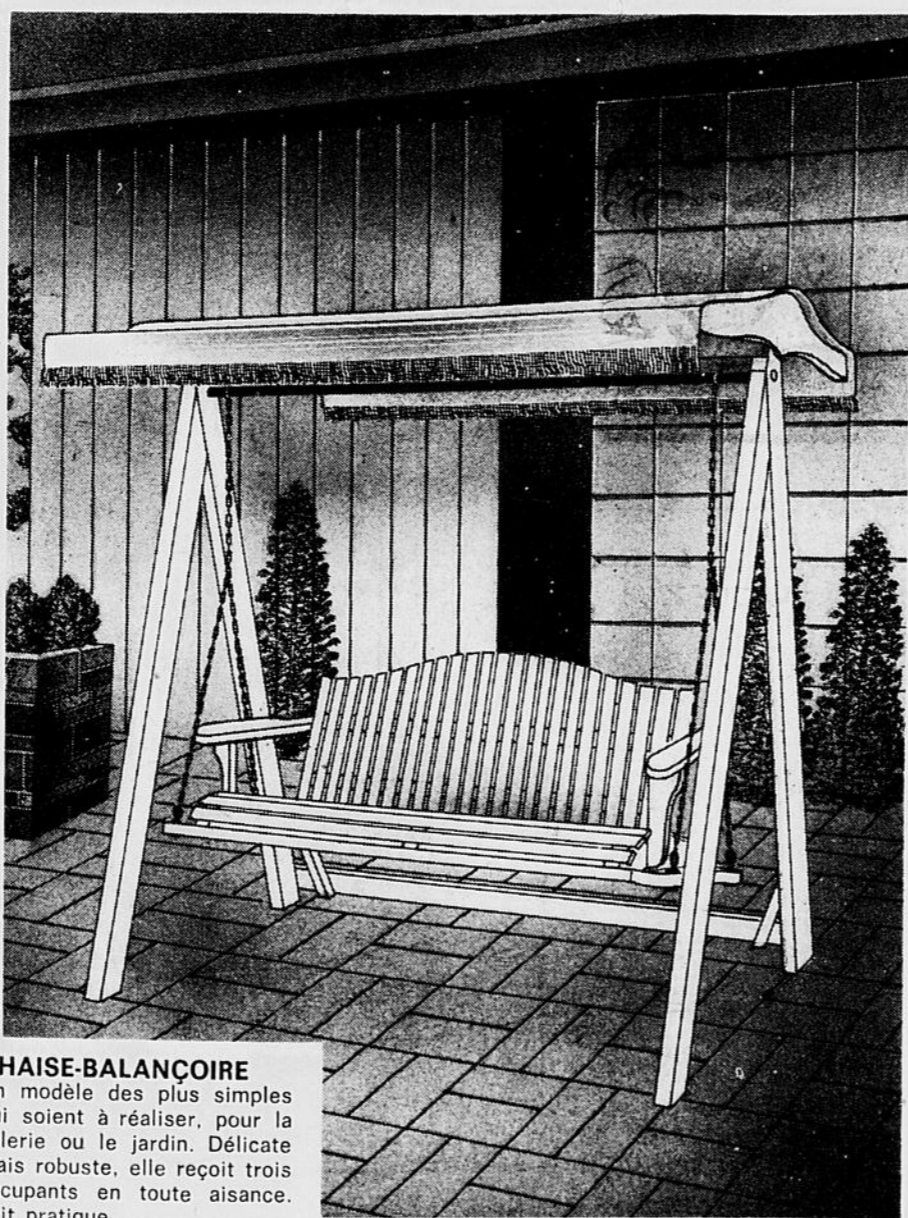
CHAISE/BALANÇOIRE RUSTIQUE

Réalisée de poteaux de cèdre de 3" et 4" de diamètre, avec toit de bardeaux, elle fait très "canadien" de style. Plan no 855 6... \$4.32



BALANÇOIRE DE GALERIE

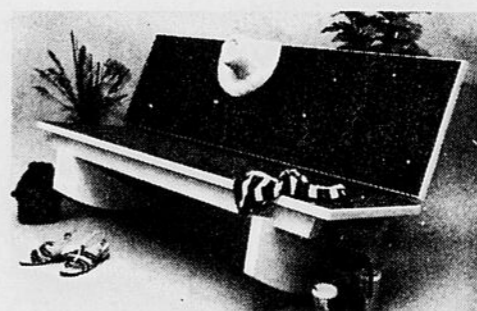
D'une solidité surprenante, elle est le complément parfait à l'ameublement de votre jardin ou terrasse. Elle sera goûtée de toute la famille tant à la ville qu'à la campagne. Plan No 969... \$3.50



CHAISE-BALANÇOIRE

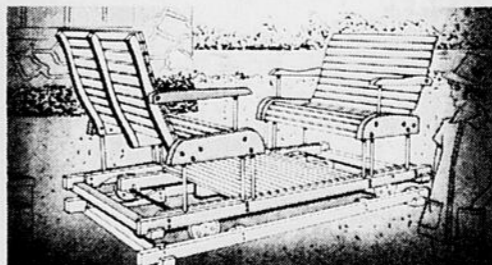
Un modèle des plus simples qui soient à réaliser, pour la galerie ou le jardin. Délicate mais robuste, elle reçoit trois occupants en toute aisance. Toit pratique. Plan No 1014... \$3.50

Tous droits réservés: Les Éditions J. M. Doré Inc.



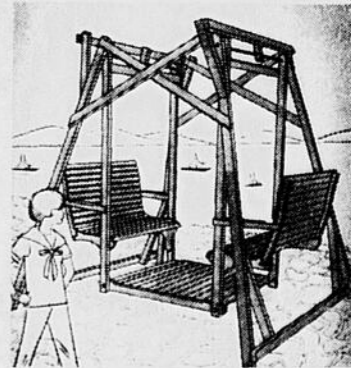
BERCEUSE ROYALE

D'opération très souple, la forme de ses berceaux est telle que vous ne pourrez absolument pas basculer à l'arrière. Un meuble d'un tout nouveau genre, facile à réaliser, avec peu de matériaux. Plan no 1032... \$4.00



BALANÇOIRE SUR ROUES

Mécanisme simple à fonctionnement très doux, éliminant les possibilités d'usure. Réalisée en cèdre, elle durera des années. C'est la "cadillac" des balançoires! Plan no 1040... \$4.00



BALANÇOIRE CONVENTIONNELLE

Jeunes et vieux goûteront des heures de rêve en s'y laissant bercer lentement. D'un modèle ancien mais toujours apprécié, elle fera aussi l'ornement de votre pelouse. Plan No 1006... \$3.24

Jean-Marc Doré
562 rue Dollard, Québec, Qué., G1N 1P4

Nom: _____

No et rue: _____
Municipalité ou ville: _____ Comté ou province: _____

S.V.P. Code postal: _____
me faire parvenir les items marqués d'un - X -

plan no 855/6 @ \$4.32
 plan no 903 @ \$4.00
 plan no 969 @ \$3.50
 plan no 1006 @ \$3.24
 plan no 1014 @ \$3.50

plan no 1022 @ \$3.00
 plan no 1032 @ \$4.00
 plan no 1040 @ \$4.00
 catalogue "idées/bricolage" @ \$1.00

Montant inclus: \$ _____ mandat poste chèque

LE QUOTIDIEN

DISTRIBUTEUR DE PEINTURE
543-5310
Kem

par: Jean-Marc Doré
au Caméléon enr.
PEINTURE ET TAPISSERIE

1408, BOUL. STE-GENEVIEVE
CHICOUTIMI-NORD
Camil Tremblay Gilles Tremblay
Ouvert jusqu'à 9h00 du lundi au vendredi

DOSSIER

Le monde des affaires juge le gouvernement



La Chambre de commerce du Québec, qui regroupe 200 chambres locales et 31,000 membres, à 90 pour cent hommes et femmes d'affaires, a présenté pour la première fois, récemment, au nouveau gouvernement péquiste, son mémoire annuel. Nous en reproduisons les principaux extraits dans le présent dossier. Le Chicoutimien Paul-Gaston Tremblay agit présentement comme président ex-officio de ce mouvement.

Nous, nous payons trop cher!

Depuis quelques années, nous avons constaté que la croissance de notre Produit intérieur brut (PIB) s'appuyait principalement sur la croissance des salaires et traitements, que l'accroissement de nos investissements se produisait surtout dans des secteurs autres que la fabrication (à la baisse), que nos exportations diminuent par rapport à la moyenne canadienne, que les touristes étrangers se font moins nombreux et, enfin, que non seulement le chômage atteint de nouveaux sommets, mais, pire encore, notre capacité de créer de nouveaux emplois est peu prometteuse.

Ce diagnostic n'est pas seulement le nôtre: une recherche sur l'Analyse structurelle à moyen terme de l'économie du Québec, récemment publiée par l'O.P.D.Q., non seulement le confirme mais retient, d'ici 1985, un "scénario tendanciel" qui l'accentue.

De plus, la Chambre a elle-même effectué, avec l'appui du ministère de l'Industrie et du Commerce, une recherche sur le potentiel d'exportation de la P.m.e.

Ces deux recherches s'accroissent sur un point: les produits québécois sont trop chers. A ce point que non seulement est-ce le principal problème confrontant les entreprises exportatrices et celles qui souhaiteraient le devenir, mais de moins en moins des expéditions manufacturières du Québec sont dirigées vers l'extérieur. Il semble même que nos produits se font de plus en plus déclasser sur nos marchés locaux.

Les consensus du Sommet économique

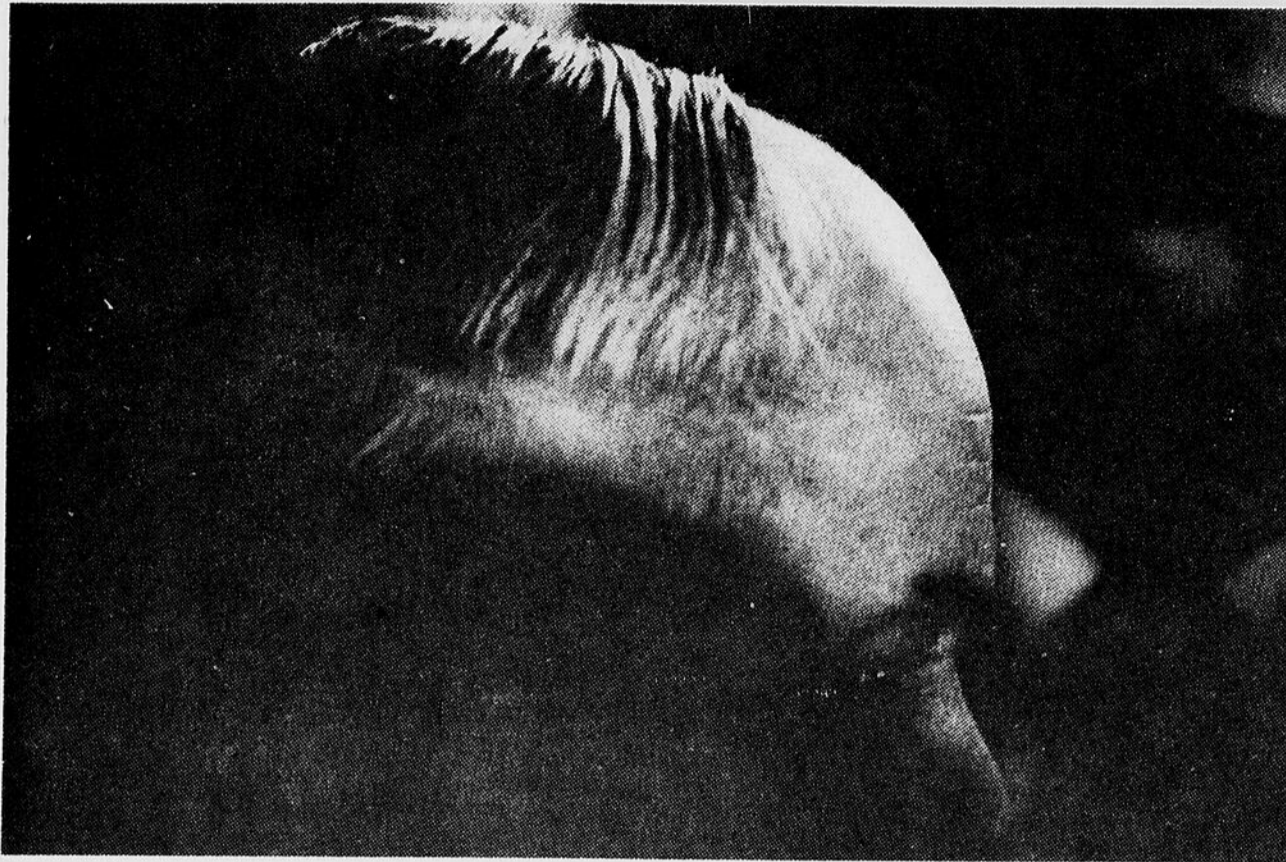
Nous profitons de l'occasion d'être le premier des agents présents au Sommet à vous rencontrer officiellement depuis pour vous féliciter de l'initiative et souligner son à-propos. Nous nous préparons déjà à de prochaines rencontres.

Cette préparation commande cependant certaines réactions aux conclusions du Sommet. Les voici: D'abord, les questions sur lesquelles il y a eu consensus vocal (par contraste au silence consentant):

— En matière de santé et de sécurité au travail, il faut effectivement sortir du feuilles invariables des systèmes d'application des mesures. Nous croyons ici qu'une action conjointe aura pour résultat une législation rajournée et plus efficace et qui saura atteindre ses objectifs sans ensevelir l'entreprise sous un lourd fardeau de tracasseries bureaucratiques. Ceci dit cependant, nous sommes conscients de n'avoir parlé que de l'application des mesures. Depuis quelques années, la Chambre pénètre individuellement les entreprises par ses cours de formation, avec pour objectif de modifier les attitudes, c'est-à-dire aller au-delà de la prévention et faire de la sécurité et de la santé au travail un objectif de l'entreprise. Il en résulte des changements dans le milieu de travail.

Nous entendons poursuivre notre travail dans ce domaine où nous ne sommes limités que par la disponibilité des ressources.

— La place des femmes sur le marché du travail n'a peut-être pas fait suffisamment l'objet de nos préoccupations dans le passé. A court terme, il faut certes apporter des correctifs à des situations criantes et à long terme aussi, alors que nos prévisions démo-



graphiques laissent entrevoir la nécessité d'accroître considérablement la participation des femmes dans la population active.

Dans ce dernier contexte, nous entendons examiner plus à fond, dans un objectif de valorisation du travail, les questions de congés de maternité (en tenant compte des besoins de l'enfant, surtout jusqu'à l'âge de trois ans) et de services de garderies (prematernelles et maternelles).

— Au terme du Sommet, vous avez convenu de relancer le CCTM (Conseil consultatif du travail et de la main-d'œuvre) et de "décanter" les autres conseils consultatifs. La Chambre croit qu'elle peut apporter une contribution positive aux travaux du CCTM. Quant aux conseils auxquels la Chambre contribue à nommer des membres ainsi qu'aux autres conseils consultatifs (notons que peu touchent à l'économie), nous constatons que la règle veut que les membres y siègent en leur qualité individuelle. Sans nécessairement modifier cette situation, il serait opportun de prévoir des mécanismes habilitant l'organisme ayant contribué à nommer un représentant à être informé de la façon dont son candidat s'acquitte de ses fonctions.

— Vous avez aussi souligné la nécessité de la mise sur pied d'une source d'informations de base qui publierait des résultats de recherches sur les conditions de travail, dans les secteurs public et privé au Québec, au Canada et à l'étranger. La Chambre appuie cette initiative. Quant à ses structures, à savoir si elles devraient être paritaires, nous serions prêts à y collaborer, cependant, il faut retenir que l'important est plus la crédibilité de l'organisme que son mode d'organisation.

Le syndicalisme destructif

Quant au "silence consentant", il y a toute la question de la syndicalisation accrue des travailleurs. Ici aussi s'ouvre un univers à la fois nouveau et quelque peu sclérosé. Dans nos interventions auprès des entreprises jusqu'ici, à travers nos cours de gestion, nous les avons incitées à ne pas s'opposer à la formation d'un syndicat chez elles, avec un succès honorable. Cependant, le problème fondamental, à l'heure actuelle, est de pouvoir prendre pour acquis la coexistence possible entre l'entreprise et le syndicalisme. Vous admettez qu'il serait plutôt masochiste pour l'entreprise d'accueillir à bras ouverts un syndicat dont le but avoué est de la détruire et qui a réussi assez souvent pour qu'elle sache qu'il est passé de la théorie à la pratique. L'alternative pour l'entreprise serait d'approcher un syndicat plus "parlable". Les travailleurs auraient vite fait alors de se méfier des "intentions honorables" de l'entreprise.

Dans un contexte pareil, permettez-nous de procéder avec une certaine prudence. Notre progression étagée ne devrait cependant pas nous empêcher de nous mettre à la tâche immédiate d'examiner les conditions minimales de travail pour les non-syndiqués.

Cette même progression devrait aussi nous permettre d'évaluer les difficultés encourues dans la signature d'une première convention collective ainsi que la proposition d'intervention gouvernementale pour en imposer les termes. Nos informations, à ce jour, sur l'efficacité d'une semblable mesure en Colombie Britannique nous portent à en favoriser l'adop-

tion quoi qu'il faudrait éviter des possibilités d'abus par l'arbitraire ministériel.

Trois autres sujets viennent s'ajouter à l'ensemble de la question: renforcer le droit des employés de récupérer leurs emplois après une grève, la façon dont sont prises les décisions au moment des grèves et, enfin, la fameuse formule Rand, rendant obligatoire la cotisation syndicale tout en l'assortissant de garanties démocratiques pour les syndiqués.

Oui à la formule Rand!

Nous sommes très ouverts à l'adoption de la formule Rand intégrale. Nous favorisons l'adoption de mesures visant à ce qu'une grève ne soit déclenchée qu'à la suite d'un vote secret et majoritaire de tous les syndiqués accrédités, après leur avoir soumis intégralement les propositions patronales. Ce vote serait effectué sous la surveillance d'arbitres désignés par les parties. Notons qu'un syndicat important administre un vote secret par la poste recommandée. Enfin, nous sommes aussi favorables à l'adoption de mesures renforçant le droit des employés à récupérer leurs emplois après une grève.

Avant de quitter le champ de la syndicalisation, permettez-nous de rappeler une réalité bien terre à terre. Au-delà des accrochages idéologiques et de la méfiance qui peut exister, avec raison souvent, de la part des dirigeants d'entreprises à l'endroit des syndicats, visualisez la situation de la majorité de nos P.m.e., sous-équipées sur le plan de la gestion et dont les efforts sont presque exclusivement concentrés sur la survie de l'entreprise (l'autre partie, nous l'espérons, vise la croissance), qui, tout à coup, vient arriver une première convention collective de quelques centaines d'articles et sous-articles rédigés dans le langage hermétique qu'on leur connaît et qui viennent imposer un formalisme rigoureux à leurs relations avec leurs salariés. Dans les meilleures circonstances, c'est un choc psychologique de premier ordre dont plusieurs ne se relèvent pas. Alors, ils décrochent ou bien ils vendent. C'est ça qui nous invite à la prudence.

La formation des cadres

L'autre partie du Sommet portait sur l'économique. La Chambre y joue un rôle actif et elle entend l'accentuer.

Le gros de nos efforts porte sur l'amélioration de la qualité professionnelle de la direction de l'entreprise, principalement par la formation des cadres. Certains de nos membres offrent déjà depuis plusieurs années des cours de formation spécialisée. Quant à nous, notre clientèle est surtout constituée des dirigeants et superviseurs de la P.m.e., partout au Québec, à qui nous offrons une formation de base. Depuis 1969, nous avons dispensé 1,200,000 heures/élèves de cours à 34,000 participants dans 2,200 sessions.

L'organisation de ces cours dépend beaucoup de la crédibilité de l'organisme dispensateur auprès de la clientèle. La Chambre croit pouvoir faire plus. Elle n'est limitée que par ses disponibilités.

L'initiative proposée d'un Institut de productivité obtient aussi notre appui. Nous sommes conscients qu'un des éléments les plus importants dans toute augmentation de productivité est celui de l'entreprise, d'abord tributaire de la compétence de ses diri-

geants. On devrait envisager de constituer cet organisme à partir des ressources existantes.

Nous vous offrons aussi notre contribution à l'élaboration d'une stratégie de développement économique. Pour avoir nous-mêmes vécu l'expérience d'en préparer une en 1973 (laquelle s'apparente à la démarche sectorielle que vous indiquez avoir retenue), nous savons à quel point c'est à la fois nécessaire et révélateur de ce que nos volontés deviennent plus humbles au fur et à mesure de son élaboration.

Dans ce sens, nous sommes heureux d'apprendre la tenue d'audiences d'une commission parlementaire sur les problèmes des pâtes et papiers en août prochain.

Nous avons aussi déjà offert notre collaboration au ministre de l'Énergie dans son objectif de réduire la consommation et surtout de la rendre plus efficiente. Nous sommes aussi d'accord pour réaliser chez nous un degré de transformation plus élevé de nos richesses naturelles, notamment de l'amiante, tout en tenant compte de sa rentabilité.

Nos secteurs traditionnels doivent aussi progresser. Par exemple, nous savons qu'en dépit de la concurrence internationale pour nos industries du textile, du vêtement et de la chaussure, il existe des marchés potentiels non encore exploités au Canada et, à un moindre degré, à l'exportation. Ce sont là des marchés à conquérir. Sous certains aspects, l'agro-alimentaire offre un potentiel plus vaste, mais il faut commencer plus bas dans l'échelle de l'intégration. Et ce, sans oublier le secteur des services dits productifs: les sièges sociaux, les experts-conseils, dont le produit est exportable, et le tourisme.

Les prochaines actions

Nous venons aujourd'hui vous faire part de notre volonté de participation et de notre disponibilité.

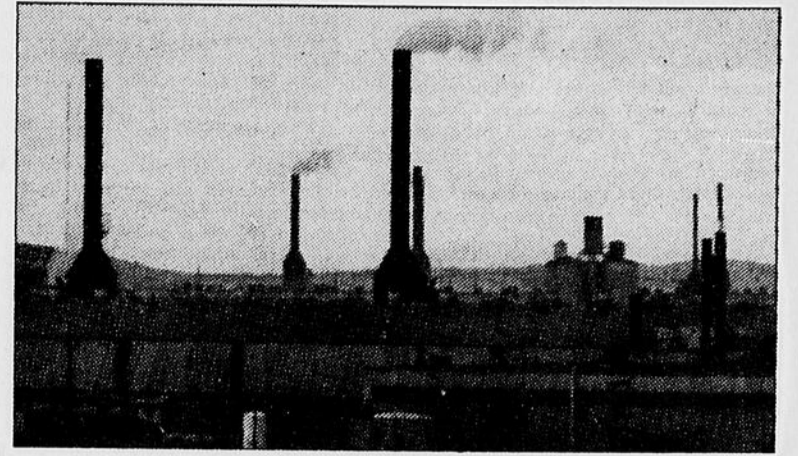
Entre-temps, avec nos propres ressources qui peuvent être accrues, nous allons poursuivre notre travail dans la formation des dirigeants pour accroître l'efficacité des entreprises, dans la formation des employés pour leur permettre d'augmenter leur degré de satisfaction au travail et accéder à des responsabilités accrues. Nous allons aussi accroître nos services d'assistance technique à l'entreprise en tentant d'identifier et de lui faire utiliser son potentiel de croissance, en mettant un accent particulier sur le marketing et l'exportation et en l'amenant à utiliser les services gouvernementaux disponibles.

Nous allons aussi continuer à représenter les intérêts de l'entreprise auprès de l'État afin, entre autres:

a) de la dédouaner du fardeau administratif et réglementaire actuellement beaucoup trop lourd que lui impose l'État de permettre à l'entreprise de jouer plus efficacement son rôle;

b) de proposer des modifications aux législations existantes qui entravent certains aspects de la relance économique. Par exemple: le contrôle universel des loyers surtout dans les édifices de moins de cinq ans, alors que le Québec a un urgent besoin de plus de 150,000 appartements locatifs; le fardeau fiscal municipal, à Montréal et à Québec, imposé discriminatoirement aux hôtels de congrès et limitant leur position concurrentielle dans ce marché;

c) de proposer l'adoption de mesures fiscales favorisant la croissance de l'entreprise et sa position concurrentielle sur les marchés.



L'économie fonctionne au ralenti.

Le bilan péquiste après 7 mois...

Voici comment la chambre évalue les gestes et attitudes du gouvernement péquiste depuis le 15 novembre dernier:

Les bons points

- La politique d'achats: nous souscrivons à ses objectifs et trouvons ses moyens réalistes. Surtout le paiement à échéance des sommes dues par l'État.
- L'adoption des règlements permettant la création des So-deqs (Société de développement des entreprises québécoises).
- Le discours sur le Budget du 12 avril dernier, sur les points suivants:
 - a) la manifestation non équivoque d'une volonté de saine administration des finances publiques;
 - b) son orthodoxie par rapport aux appréhensions que laissait présager le programme;
 - c) les \$80 millions consacrés à la création d'emplois dont les effets d'entraînement sont élevés (ex.: reboisement);
 - d) l'exemption de la taxe de vente sur les outils industriels;
 - e) la question soulevée des engagements de l'État face aux rentes de ses employés.
- Les limites imposées à l'accroissement des dépenses gouvernementales pour le présent exercice et surtout les questions fondamentales qui y sont abordées de front: la qualité des services d'éducation et de santé par rapport à leurs coûts.
- Le sommet économique tenu récemment et convoqué par votre gouvernement. La Chambre était convaincue de l'opportunité d'une telle rencontre depuis quelques années déjà et, il y a deux ans, avait tenté de réunir pour son congrès les agents économiques qui sont partenaires, bon gré... mal gré. Nous y reviendrons d'ailleurs plus loin.
- Le discours inaugural dont nous avons apprécié le ton modéré, la cohérence et le contenu ambitieux.
- L'organisation du conseil exécutif, laquelle, sur le plan des structures, laisse enfin présager une plus grande cohérence dans l'action gouvernementale.

Les mauvaises notes

- D'autres n'ont pas reçu un accueil aussi favorable:
 - Certaines dispositions du Budget qui feront peu pour le redressement de l'économie québécoise, particulièrement le chômage et qui contribueront même à accentuer les pressions inflationnistes telles la non-indexation de l'impôt sur le revenu et les taxes de vente sur les repas, sur les vêtements et chaussures d'enfants. Nous devons cependant reconnaître la faible marge de manoeuvre disponible.
 - Votre décision de suspendre l'application de la Loi des mesures anti-inflation crée, pour l'ensemble des travailleurs du secteur privé (autre que la construction), une double injustice, en définitive plus grande que celle que l'on voulait corriger: les salaires de ces travailleurs sont toujours sous l'effet des contrôles et ce sont eux qui font les frais des augmentations consenties à leurs collègues. Les répercussions de cette décision se sont vite manifestées chez les municipalités et chez les entreprises encore contrôlées. Le prix de la paix sociale recherchée est donc considérablement plus élevé que les seules augmentations accordées.
 - La suspension des poursuites entreprises en vertu des Lois 253 et 23, toujours pour la paix sociale (et toujours pour la même partie) traduit d'une certaine façon le préjugé favorable affiché par votre gouvernement pour les travailleurs, mais cette décision demeure, à notre avis, mauvaise. Même si certaines dispositions de la Loi 23 étaient inutilement oppressives (nous l'avions d'ailleurs dit au précédent gouvernement), il eût été préférable de laisser la justice suivre son cours. Cette décision, sans pour autant vous avoir acquis la garantie d'une attitude socialement plus responsable de la part des personnes et syndicats des secteurs public et parapublic (la grève de 6 jours des policiers provinciaux en est une indication), constitue au contraire une invitation à la désobéissance civile, car tous et chacun peuvent être à un moment, visés par une ou des lois qu'ils jugent injustes ou iniques.
- Enfin, deux aspects, relevant plus du verbe que du geste, sont aussi causes de souci:
 - Le préjugé favorable et surtout l'intérêt louable manifestés par le gouvernement à l'endroit de la petite et moyenne entreprise traduisent cependant un préjugé défavorable tout aussi manifeste à l'endroit de la grande entreprise. Si la p.m.e. a fort bien joué son rôle social en soutenant l'économie au cours des 15 dernières années, le Québec accuse une déficience notable d'entreprises de grandes tailles et, au lieu de déprécier continuellement ces dernières, il est préférable de créer des conditions permettant à la p.m.e. d'atteindre une plus grande taille et un climat réhabilitant le rôle de la grande entreprise.
 - Une attitude assez généralisée de votre gouvernement nous inquiète au plus haut point. Il s'agit de celle qui veut qu'en matière de langue, de culture, de tourisme, d'économie, de loyers ou autres, l'heure est toujours capitale, la mesure fondamentale, l'attitude du gouvernement toujours commandée par la raison.

Aborder ainsi les questions conditionne à outrance les débats et polarise les options. Si l'on invoque "à sens unique" la raison, le message tend à accréditer l'idée que toute autre option est soit émotive, soit irrationnelle. Mais, pourqu'il rejeter à priori comme irrecevable une réaction fondée sur des appréciations plus globales que celles qui relèvent de l'analyse de données et de faits isolés? Un de vos collègues déclarait, l'hiver dernier, en parlant des hommes d'affaires: "Ils n'ont pas raison d'avoir peur." Quand on se méfie, ne sont pas en cause les seules données objectives nécessairement parcelaires, mais aussi la crédibilité des agents dans leurs comportements.

Notre inquiétude au sujet de ces questions provient, d'une part, de l'érosion possible de la qualité de notre démocratie fondée sur la liberté d'opinion et d'expression et, d'autre part, de notre conviction qu'il n'a plus de gouvernement aujourd'hui capable de satisfaire l'ensemble des attentes de la population à son égard. Une forte dose d'éducation civique et économique semble le seul remède pouvant nous guérir du mal qui nous mine: l'espoir irrationnel et aveugle que l'État peut nous sauver de tous les périls de la vie. Nous reconnaissons cependant avec plaisir que ce message a commencé à être annoncé par vous et vos collègues au Sommet économique.